



**Synthèse**  
**Industries européennes du sciage**  
**Année 2017**  
**Prévisions 2018/2019**



Avec le soutien de



# 1 Situation économique générale

## 1.1 La vision internationale

### 1.1.1 L'économie mondiale continue de se renforcer

Le dynamisme de l'économie mondiale continue de rester soutenu, de même que la conjoncture globale reste positive, grâce à un rebond de l'investissement et des échanges commerciaux, et des conditions financières et des politiques de soutien qui restent favorables.

Les prix globalement plus élevés des matières premières sont aussi un soutien favorable aux pays exportateurs de cette matière première. Le PIB mondial hors UE devrait augmenter de 4,1 % en 2018 et en 2019, contre 3,8 % en 2017. Les révisions à la hausse du PIB depuis l'automne concernent principalement les économies les plus avancées, en particulier les Etats-Unis, mais les perspectives de croissance viennent aussi des marchés de pays émergents comme la Chine. Le dynamisme soutenu à court terme est important avec une force globale des échanges commerciaux et une confiance des ménages dans beaucoup de pays du Nord et de pays émergents. A l'inverse, les risques géopolitiques et les conflits commerciaux, qui ne peuvent pas être écartés au moment de l'écriture de ce rapport, viennent nuancer la description de la situation.

Aux Etats-Unis, l'activité économique reste dynamique grâce à de nombreux facteurs et notamment des conditions financières favorables, un dollar faible, l'expansion du secteur de l'énergie et une demande à l'export soutenue.

### 1.1.2 Les perspectives d'inflation restent soutenues

Malgré l'impact de la hausse des prix de l'énergie, l'inflation dans la Zone Euro est restée contenue en 2017, avec même une baisse de l'inflation de 1,5 % en novembre contre 1,4 % en décembre. Le taux moyen de l'inflation sur l'année est de 1,4 %. Cette évolution est due à des facteurs spécifiques liés à l'inflation des services comme le transport, les séjours tout-inclus et les locations de vacances qui a fortement décliné. En même temps, l'inflation des biens industriels non-énergétiques continue de stagner alors que les prix des produits alimentaires augmentent significativement sur le 4<sup>ème</sup> trimestre 2017. L'impact de l'inflation énergétique a été positif compte tenu de la hausse des prix du pétrole, qui a toutefois été partiellement compensée par les effets de base. En grande partie à cause du ralentissement de l'inflation des services, l'inflation sous-jacente – qui exclut les prix des produits pétroliers et des produits alimentaires non transformés – reste contenue à 1,1 % sur l'année, en repli par rapport au 1,3 % de l'année précédente. Cette inflation sous-jacente qui reste contenue reflète principalement le reste des effets négatifs d'une longue période de faible inflation qui avait été entraînée par l'effondrement du prix du pétrole et la faible hausse des salaires, et parmi d'autres choses, la morosité sur le marché de l'emploi.

En effet, malgré l'amélioration constante du marché du travail, la croissance des salaires est restée inhabituellement stable. La croissance annuelle des indemnités nominales et des négociations de salaires reste stable sur le 3<sup>ème</sup> trimestre 2017 par rapport au trimestre précédent (respectivement + 1,7 et 1,5 %), alors que la hausse du coût horaire du travail a chuté à +1,6 % (contre +1,8 % dans le 2<sup>ème</sup> trimestre 2017). Globalement, la croissance du coût horaire unitaire annuel reste faible dans le 3<sup>ème</sup> trimestre de l'année, ce qui reflète une amélioration cyclique de la productivité et une croissance modérée des indemnités par salarié.

Tous ces facteurs sont de nature à faire évoluer l'inflation, la reprise conjuguée de l'activité économique et des prix du pétrole devrait avoir un impact positif sur 2018 et 2019. Cependant, ces effets devraient être contenus par l'augmentation du taux de change de l'euro.

## 2 Les industries du bois dans l'Union européenne (UE-28)

### 2.1 Introduction

Depuis 1990, la NACE (Nomenclature des activités économiques dans la Communauté européenne) fournit une classification statistique harmonisée des activités économiques dans l'UE. Contrairement à la nomenclature combinée (NC) et le Système harmonisé (SH), en fournissant une classification selon le commerce, le système NACE classe l'activité économique en termes de production correspondant à la nature des biens et des services produits ou par la nature du processus de production utilisé. Plusieurs petites modifications apportées au système de classification ont été effectuées depuis 1990.

Cependant, en 2007, le système a été soumis à des changements radicaux. Il est important de noter que la catégorie NACE pour le bois et les produits du bois et du liège (NACE 16) se compose de deux catégories : une pour le sciage et le rabotage du bois (NACE 16.1) et une pour les autres produits du bois.

Dans cette dernière catégorie, la sous-catégorie « Fabrication de feuilles de placage et de panneaux à base de bois » (NACE 16.21) se compose de :

- feuilles de placage suffisamment minces pour être utilisées pour le placage, la fabrication du contreplaqué ou d'autres fins : lissée, teints, enduits, imprégnés, renforcés (avec du papier ou des tissus de soutien) ou réalisé sous la forme de motifs ;
- contreplaqués, panneaux de placage et bois stratifiés similaires, planches et feuilles ;
- OSB et d'autres particules;
- MDF et autres panneaux de fibres;
- bois densifié;
- bois stratifié de colle, bois de placage stratifié.

#### Systeme de classification NACE

NACE Code (new)	Definition	Former NACE code
16	Manufacture of wood and of products of wood and cork, except furniture; manufacture of articles of straw and plaiting materials	20
16.1	Sawmilling and planing of wood	20.1
16.2	Manufacture of products of wood, cork, straw and plaiting materials	20.2 -20.5
16.21	Manufacture of veneer sheets and wood-based panels	20.2
16.22	Manufacture of assembled parquet floors	20.3
16.23	Manufacture of other builders' carpentry and joinery	20.3
16.24	Manufacture of wooden containers	20.4
16.29	Manufacture of other products of wood; manufacture of articles of cork, straw and plaiting materials	20.5
31	Manufacture of furniture	36.1
31.01	Manufacture of shop- and office furniture	36.12
31.02	Manufacture of kitchen furniture	36.13
31.03	Manufacture of mattresses	36.15
31.09	Manufacture of other furniture	36.11 and 36.14

Source: Eurostat

Malheureusement, Eurostat ne parvient pas à fournir des données à 3 chiffres à jour sur les activités au sein de l'industrie du bois et les industries du meuble dans de nombreux pays.

En analysant les chiffres, il faut garder à l'esprit que la plupart des systèmes statistiques nationaux ont tendance à sous-estimer les chiffres pour les petites et moyennes entreprises des secteurs industriels. Ceci est clairement le cas pour l'industrie du bois. La sous-estimation est particulièrement importante pour les chiffres de l'emploi, puisque souvent les statistiques officielles ne couvrent que les entreprises d'au moins 20 personnes alors que l'industrie du bois est un secteur typique de PME.

## 2.2 Production

La valeur totale de la production des industries du bois dans l'Union Européenne (UE) a atteint un sommet en 2007, à 237 milliards d'euros.

Par la suite, en raison de la crise économique mondiale, la valeur de la production a chuté en 2008 et 2009, à un montant inférieur à 190 milliards d'euros. Néanmoins, elle a augmenté en 2010 et en 2011, mais a chuté en 2012 et 2013 pour retomber sous la barre des 200 milliards d'euros. La valeur de production a de nouveau augmenté en 2014 et 2015, puis en 2016 de 0,7 % pour un montant de plus de 221 milliards d'euros.

*Production de l'industrie de bois en million d'euros, de 2012 à 2016 (NACE 16 et 31)*

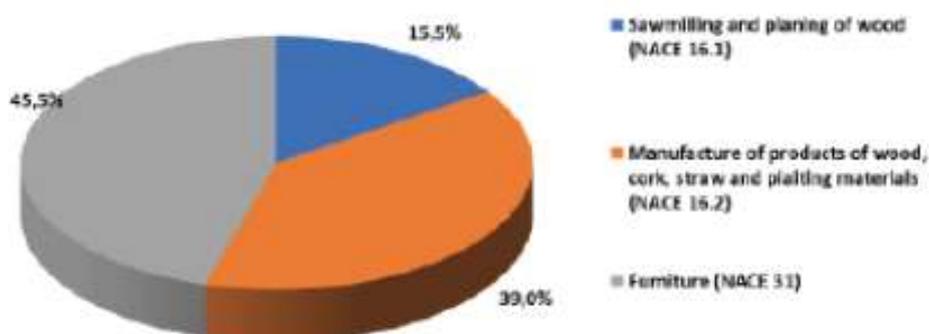
Production (excl VAT)	2012	2013	2014	2015	2016	16/12	16/15
<b>16.1</b>	33.230	32.991	35.333	35.495	34.371	3,4%	-3,2%
<b>16.2</b>	80.820	79.212	83.137	86.685	86.137	6,6%	-0,6%
<b>Subtotal 16</b>	114.050	112.203	118.470	122.180	120.508	5,7%	-1,4%
<b>31</b>	89.355	87.733	92.118	97.317	100.580	12,6%	3,4%
<b>Total 16 + 31</b>	<b>203.405</b>	<b>199.935</b>	<b>210.589</b>	<b>219.497</b>	<b>221.088</b>	<b>8,7%</b>	<b>0,7%</b>

Source: Eurostat

En 2016, la valeur de production des produits de scierie (NACE 16.1) a légèrement diminué de 3,2 %. La valeur des autres produits du bois (NACE 16.2) a suivi la même tendance, dans une moindre mesure, en diminuant de 0,6 %.

**Par conséquent, la valeur de production des industries du bois stricto sensu (NACE 16) ont diminué de 1,4 %.** A l'inverse, La valeur de la production dans le secteur de l'ameublement (NACE 31) a augmenté de 3,4 %.

*Production de 2016 - importance relative des sous-secteurs*



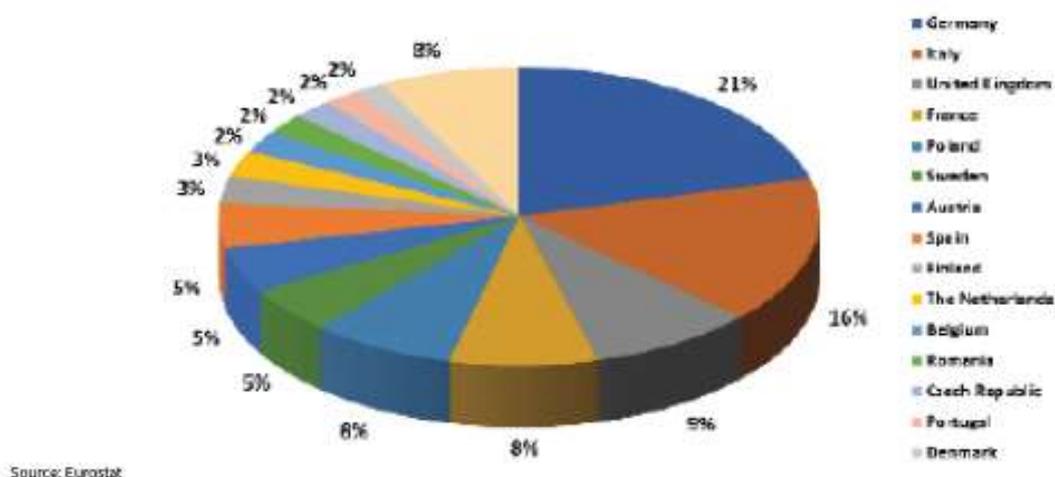
Source: Eurostat

Grâce à cette nouvelle augmentation de l'activité en 2016, la part du secteur de l'ameublement (NACE 31) a augmenté et atteint 45,5 % tandis que les autres industries du bois (NACE 16.2) représentent 39 % de la production et le sciage et le rabotage du bois (NACE 16.1) 15,5 %.

Parmi les industries du bois, l'Allemagne a consolidé sa position de leader grâce à une valeur de la production en légère mais constante augmentation (+ 1,1%) qui a dépassé 46 milliards d'euros en 2016. L'Italie consolide, et même renforce, sa deuxième position avec une augmentation de 4,7 % de la valeur de sa production, tandis que le Royaume-Uni, malgré une diminution de 7 % de la valeur de la production, conserve sa troisième place sur le podium des plus gros contributeurs à la valeur de la production des industries du bois en Europe.

La France, la Pologne, la Suède et l'Autriche suivent avec une valeur de production au-dessus des 10 milliards d'euros chacun. En 2016, la production de la France et de la Suède a de nouveau diminué, respectivement de 2,7 % et 4,3 %, alors que celle de la Pologne et de l'Autriche a augmenté de 1,1 % et 3,8 %.

*Production 2016 – Importance relative des pays membres de l'UE (NACE 16 et 31)*



Par rapport à 2015, les plus forts taux de croissance de la valeur de la production ont été enregistrés à Chypre (+ 6,8 %), aux Pays-Bas (+ 6,2 %), en Lettonie (+ 5,9 %), en Grèce (+5,7 %) en Slovénie et en Hongrie (+ 5 % chacun). Il convient de noter que ces augmentations sont nettement inférieures aux croissances à deux chiffres observés en 2015 par rapport à 2014. D'un autre côté, la Slovaquie (- 11,4 %) et le Royaume-Uni (- 7 %) enregistrent la plus importante diminution de la valeur de la production au sein de l'Union Européenne en 2016.

La valeur de la production de l'industrie du bois stricto-sensu pour les 28 pays de l'Union Européenne a chuté de 1,4 % en 2016. Néanmoins, elle continue de dépasser les 120 milliards d'euros, contre un peu plus de 100 milliards d'euros en 2009, même si elle reste en dessous du pic de 2008, dépassant 125 milliards d'euros. Chypre (+ 8,9 %), la Croatie (+7,4 %), les Pays-Bas (+ 6,4 %), la Lettonie (+ 6,2 %) et la Hongrie (+ 5,5 %) ont connu les plus fortes hausses de la valeur de la production, tandis que la Slovaquie (-16,3%), le Royaume-Uni (-7,5 %) et la Suède (-6,9 %) enregistrent les plus fortes baisses en 2016. L'Allemagne, l'Italie et la France, qui reprend la 3<sup>ème</sup> position aux dépens du Royaume-Uni, constituent les trois premiers plus grands contributeurs à l'industrie du bois stricto-sensu de la valeur de la production en Europe.

### 2.3 Les importations extra-UE

Ce chapitre surveille les flux commerciaux des 28 États membres de l'UE. Seuls les échanges extra-UE sont pris en compte en raison d'un manque de chiffres fiables pour le commerce entre les 28 pays membres, bien que ces flux soient les plus importants en termes absolus.

Le montant total des importations de produits de bois de l'UE-28 a dépassé les 34 milliards d'euros en 2016, ce qui reflète une augmentation de 2,8 % par rapport à 2015. C'est l'industrie du meuble qui enregistre l'augmentation des importations la plus importante (+ 3,5 %), suivie par l'industrie du sciage (+2,2 %) (NACE 16.1) tandis que les importations d'autres produits de menuiserie stricto-sensu ont augmenté de 0,2 % seulement (NACE 16.2).

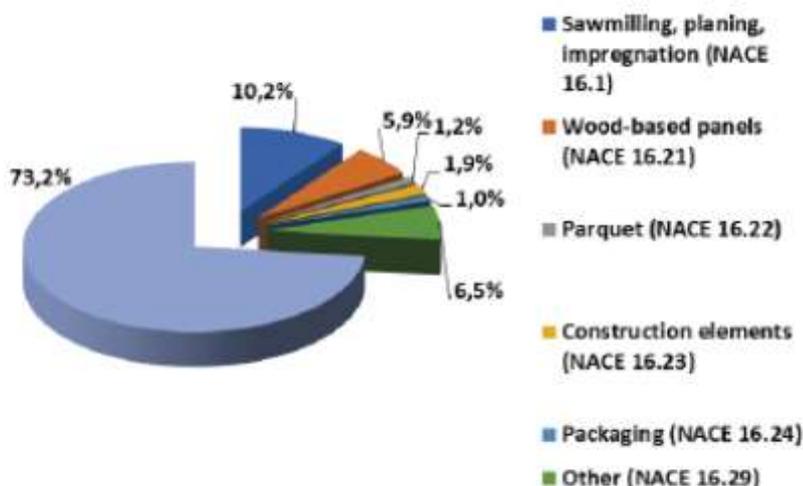
Import hors UE en million d'euros, de 2012 à 2016 :

NACE code	2012	2013	2014	2015	2016	16/12	16/15
16.1	2.929	2.884	3.162	3.434	3.511	19,9%	2,2%
16.2	4.755	4.476	5.029	5.690	5.702	19,9%	0,2%
16.21	1.607	1.589	1.830	2.017	2.035	26,6%	0,9%
16.22	447	383	422	451	422	-5,6%	-6,4%
16.23	561	504	522	637	660	17,6%	3,6%
16.24	189	207	268	361	350	85,2%	-3,0%
16.29	1.951	1.793	1.987	2.224	2.235	14,6%	0,5%
Subtotal 16	7.684	7.360	8.191	9.124	9.213	19,9%	1,0%
31	19.331	18.572	20.963	24.362	25.224	30,5%	3,5%
Total 16 + 31	27.015	25.932	29.154	33.486	34.437	27,5%	2,8%

Source: Eurostat

Les produits de scierie (NACE 16.1) ont représenté 10 % des importations et les autres produits du bois (NACE 16.2) 17 %. Plus précisément, les panneaux à base de bois (NACE 16.21) et autres produits (NACE 16.29) représentaient respectivement 5,9 % et 6,5%.

Imports en dehors de l'UE en 2016 – Importance relative des sous-secteurs de la classification NACE :

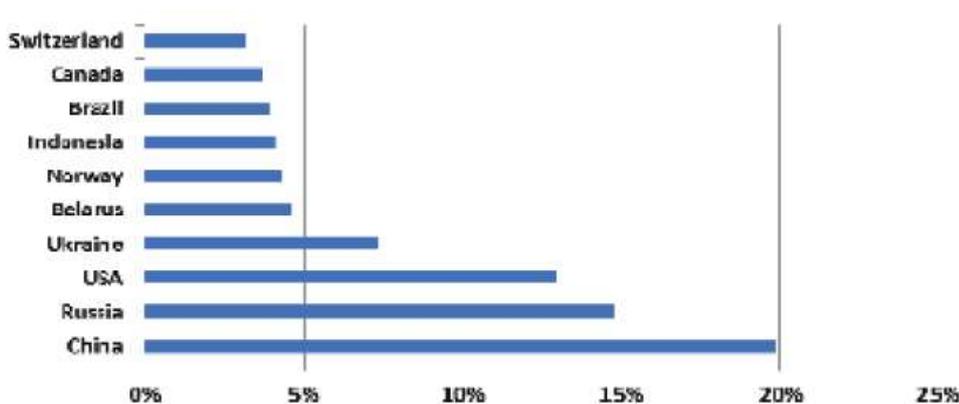


Source: Eurostat

En 2016, la Chine et la Russie ont continué à être les plus grands fournisseurs extra-UE de produits bois vers l'Europe, avec des parts de marché de 20 % et 15 % respectivement. Les États-Unis ont été le

troisième plus grand partenaire commercial, avec une part de marché stable de 13 %. Comme en 2014, les importations en provenance des pays américains, comme le Brésil et le Canada, s'élevaient ensemble à environ 8 % du marché alors que 7,5 % des importations provenaient de la Norvège et de la Suisse réunis. 7 % provenaient de l'Ukraine et 4 % de la Biélorussie. Enfin, l'Indonésie a représenté 4 % des importations de l'UE.

*Imports hors UE 2016, importance relative des principaux pays d'origine :*



Source: Eurostat

## 2.4 Les exportations extra-UE

### 2.4.1 Quelques chiffres sur l'export

*Exportation hors Europe, en million d'euros de 2012 à 2016*

NACE code	2012	2013	2014	2015	2016	16/12	16/15
<b>16.1</b>	4.334	4.860	5.181	5.076	5.005	15,5%	-1,4%
<b>16.2</b>	5.262	5.571	5.421	5.599	5.694	8,2%	1,7%
16,21	2.658	2.755	2.624	2.641	2.670	0,5%	1,1%
16,22	418	444	448	459	498	19,1%	8,5%
16,23	1.315	1.429	1.376	1.424	1.434	9,0%	0,7%
16,24	479	530	524	553	569	18,8%	2,9%
16,29	392	413	449	522	523	33,4%	0,2%
<b>Subtotal 16</b>	9.596	10.431	10.602	10.675	10.699	11,5%	0,2%
<b>31</b>	19.009	20.399	21.104	22.325	22.172	16,6%	-0,7%
<b>Total 16 + 31</b>	<b>28.605</b>	<b>30.830</b>	<b>31.706</b>	<b>33.000</b>	<b>32.871</b>	<b>14,9%</b>	<b>-0,4%</b>

Source: Eurostat

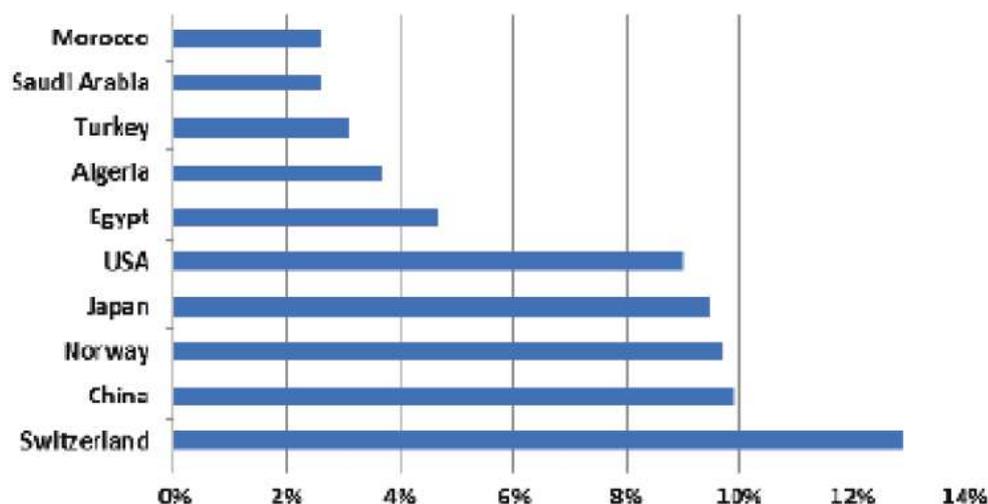
**La valeur globale des exportations de produits bois de l'UE-28 a presque atteint 33 milliards d'euros en 2016, ce qui correspond à 0,4 % de moins qu'en 2015.** Les exportations de produits du bois stricto-sensu ont continué d'augmenter très lentement de 0,2 % en 2016, reflétant les augmentations des exportations de toutes les sous-catégories de produits et notamment le parquet (NACE 16.22).

### 2.4.2 Destination des exportations

En 2016, les industries du bois de l'Union Européenne ont continué à exporter principalement vers la Suisse, la Chine, la Norvège et le Japon, représentant respectivement une part de 12,9 %, 9,9 %, 9,7 %

et 9,5 % des exportations extra-UE. Les Etats-Unis suivent avec 9 % des exportations extra-UE. L’Egypte a représenté 5 % des exportations extra-UE. L’Algérie et la Turquie représentaient respectivement 4 % et 3 %. Enfin, l’Arabie saoudite et le Maroc complète la liste des dix premières destinations des exportations hors UE de laquelle la Russie a disparue.

*Exportation hors UE 2016, Importance relative des principales destinations*



Source: Eurostat

## 2.5 La balance commerciale

La balance commerciale de l’UE pour les industries du bois est différente selon les produits. Au total, elle a continué de diminuer de 0,5 milliards d’euros en 2015 à 1,6 milliards d’euros en 2016.

**L’industrie du bois stricto-sensu (NACE 16) a terminé l’année 2016 avec un excédent de 1,5 milliards d’euros alors que secteur de l’ameublement (NACE 31) enregistrait une balance négative de 3 milliards d’euros.** En 2016, tous les sous-secteurs de l’industrie du bois stricto-sensu ont des balances commerciales positives, sauf les autres produits de menuiserie (NACE 16.29) dont le solde est resté négatif.

*Balance commerciale en million d’euros, de 2012 à 2016 :*

NACE code	2012	2013	2014	2015	2016
<b>16.1</b>	1.405	1.976	2.019	1.642	1.494
<b>16.2</b>	507	1.095	392	-91	-8
16,21	1.051	1.166	794	624	635
16,22	-29	61	26	8	76
16,23	754	925	854	787	774
16,24	290	323	256	192	219
16,29	-1.559	-1.380	-1.538	-1.702	-1.712
<b>Subtotal 16</b>	1.912	3.071	2.411	1.551	1.486
<b>31</b>	-322	1.827	141	-2.037	-3.052
<b>Total 16 + 31</b>	<b>1.590</b>	<b>4.898</b>	<b>2.552</b>	<b>-486</b>	<b>-1.566</b>

Source: Eurostat

## 2.6 La consommation apparente

La consommation apparente de produits bois a augmenté de 1,2 % en 2016 par rapport à 2015 et a dépassé les 222 milliards d’euros. **La consommation de produits provenant de l’industrie du bois**

**stricto-sensu a diminué de 1,3 %**, alors que la consommation apparente de meubles a augmenté de 4,3 %. Les autres produits de l'industrie du bois (NACE 16.2) ont chuté de 0,7 % en 2016 et les **sciages, le rabotage et l'imprégnation des produits du secteur (NACE 16.1) ont connu une diminution de 2,9 % en 2016.**

## 2.7 L'emploi

*L'emploi dans le secteur de l'industrie européenne du bois, de 2012 à 2016 :*

NACE code	2012	2013	2014	2015	2016	16/12	16/15
16.1	253.450	244.510	249.584	246.835	244.462	-3,5%	-1,0%
16.2	746.348	721.986	741.021	725.838	743.461	-0,4%	2,4%
<b>Subtotal 16</b>	999.798	966.496	990.605	972.673	987.923	-1,2%	1,6%
31	998.680	971.007	964.856	979.788	1.002.937	0,4%	2,4%
<b>Total 16 &amp; 31</b>	<b>1.998.478</b>	<b>1.937.503</b>	<b>1.955.461</b>	<b>1.952.461</b>	<b>1.990.860</b>	<b>-0,4%</b>	<b>2,0%</b>

Source: Eurostat

L'emploi dans le secteur de l'industrie du bois et de l'ameublement dans chaque pays membre de l'Europe, de 2011 à 2015 :

number of employees	2012	2013	2014	2015	2016	16/12	16/15
Austria	63.796	62.009	60.989	60.051	60.081	-5,8%	0,0%
Belgium	25.117	24.573	25.171	24.107	23.377	-6,9%	-3,0%
Bulgaria	38.126	38.376	38.815	39.234	39.378	3,3%	0,4%
Croatia	27.051	26.635	26.848	26.479	27.733	2,5%	4,7%
Cyprus	3.668	2.942	2.714	2.603	2.726	-25,7%	4,7%
Czech Republic	87.196	81.707	80.269	80.605	80.694	-7,5%	0,1%
Denmark	21.059	20.053	20.174	20.331	20.134	-4,4%	-1,0%
Estonia	22.933	23.118	24.230	25.154	25.345	10,5%	0,8%
Finland	32.150	30.030	28.686	27.999	26.124	-18,7%	-6,7%
France	125.291	121.815	121.750	116.883	109.228	-12,8%	-6,5%
Germany	275.500	279.440	277.298	273.536	282.589	2,6%	3,3%
Greece	23.451	14.874	14.605	15.400	17.051	-27,3%	10,7%
Hungary	33.817	33.402	34.043	35.976	36.698	8,5%	2,0%
Ireland	5.453	5.898	5.900	8.614	9.014	65,3%	4,6%
Italy	276.186	263.847	263.060	249.437	242.186	-12,3%	-2,9%
Latvia	29.404	30.825	30.604	31.516	32.010	8,9%	1,6%
Lithuania	44.342	46.264	50.904	50.683	51.813	16,8%	2,2%
Luxembourg	173	169	161	161	165	-4,6%	2,5%
Malta	1.524	1.503	1.781	1.379	1.314	-13,8%	-4,7%
Poland	267.136	264.642	281.991	297.703	309.912	16,0%	4,1%
Portugal	60.958	57.000	57.671	57.916	59.919	-1,7%	3,5%
Romania	119.976	119.796	118.123	120.621	120.606	0,5%	0,0%
Slovakia	36.660	33.828	39.699	37.345	35.185	-4,0%	-5,8%
Slovenia	15.531	14.306	14.249	14.257	14.019	-9,7%	-1,7%
Spain	119.812	108.634	103.317	100.102	107.368	-10,4%	7,3%
Sweden	50.625	47.121	46.788	48.445	48.217	-4,8%	-0,5%
The Netherlands	39.256	37.327	35.810	36.621	37.976	-3,3%	3,7%
United Kingdom	152.287	147.369	149.811	149.303	169.998	11,6%	13,9%
<b>EU 28</b>	<b>1.998.478</b>	<b>1.937.503</b>	<b>1.955.461</b>	<b>1.952.461</b>	<b>1.990.860</b>	<b>-0,4%</b>	<b>2,0%</b>

Source: Eurostat

## 2.8 Le nombre d'entreprises

Selon Eurostat, l'industrie du bois compte environ 290 850 entreprises en 2016, soit 850 entreprises de plus qu'en 2015. Parmi ces 290 850 entreprises, 120 000 entreprises dans le secteur de l'ameublement (NACE 31) alors que **l'industrie du sciage (NACE 16.1) et l'industrie des autres sous-secteurs du bois (NACE 16.2) représentait respectivement 33 600 et 137 200 entreprises.**

Ces chiffres restent sous-estimés puisque les petites entreprises ne sont pas nécessairement prises en compte étant donné la déclaration des États Membres. Dans le mobilier et les secteurs des éléments de construction, le nombre de petites entreprises est considérable et, **par conséquent, le nombre réel d'entreprises pourrait être estimé à plus de 350 000 entreprises.**

### 3 Présentation économique des marchés du bois

#### 3.1 La matière première

Dans la région de la CEE-ONU (Europe, pays du CEI et Amérique du Nord), la récolte a atteint en 2016 1,329 milliard de m<sup>3</sup>. Ce chiffre devrait atteindre 1,35 milliard de m<sup>3</sup> en 2017 et 1,36 milliard de m<sup>3</sup> en 2018.

Le bois de chauffage représente 15,5 % de la récolte totale de bois dans la région de la CEE-ONU. Ce chiffre devrait baisser légèrement à 15,4 % en 2017. Il existe cependant des différences importantes au niveau régional et national.

En Europe, jusqu'à 23,5 % du bois récolté a été utilisé comme combustible. Ce chiffre devrait diminuer légèrement pour atteindre 23,4 % en 2017 et rester stable en 2018. Au niveau national, les situations sont très variables : le bois utilisé comme combustible atteint 93 % de la récolte en Albanie, 85 % en Macédoine, 81 % en Serbie, tandis qu'en Europe occidentale la part de bois énergie dans la récolte est particulièrement élevée en Italie (59 %), au Danemark (58 %), et en France (51 %). À l'inverse, dans des pays comme le Royaume-Uni (18 %), l'Allemagne (17 %), la Finlande (12 %), la Suède (9 %) et la Slovaquie (6%) la part de bois de chauffage est plutôt faible.

Dans la région de la CEI (Commonwealth of Independent State Countries) en 2016, la part du bois de chauffage était de 14,5 %. Ce chiffre devrait légèrement diminuer. En Amérique du Nord, la part du bois de chauffage est d'environ 8,7 %, chiffre qui devrait rester stable en 2017 et 2018. Les différences en Amérique du Nord sont importantes : 2,2 % seulement pour le Canada et 11,2 % pour les États-Unis.

Cependant, la CEE-ONU / FAO recommande de lire ces données avec prudence : « les données sur le bois de chauffage sont peu fiables car peu de pays ont des méthodes cohérentes de collecte de données pertinentes pour cette utilisation qui prend de plus en plus d'importance. Néanmoins, il est clair qu'une part assez importante de la récolte de bois est utilisée pour l'énergie " (Revue annuelle du marché de produits forestiers de la CCE-ONU/FAO 2016-2017).

En ce qui concerne le bois rond pour l'industrie, il représente près de 85 % de la récolte de bois dans la région de la CEE-ONU, avec des différences importantes entre les régions du monde. En Europe, le bois rond destiné à l'industrie représente 76 % de la récolte, tandis que dans la région de la CEI il représente 86 % et en Amérique du Nord, 91%. Sur le total de la récolte de bois ronds pour l'industrie de 1,122 milliard de m<sup>3</sup> dans la CEE-ONU en 2016 (augmentation de 2 % par rapport à 2015, une légère augmentation de 1 % est attendue en 2017), 59 % ont été comptabilisés comme grumes. Le reste est principalement utilisé en trituration. Ce chiffre devrait rester stable au cours des deux prochaines années.

En général, la demande de bois (bois rond pour l'industrie et bois énergie) se développe dans toutes les régions. L'utilisation totale de grumes a augmenté dans les trois régions de la CEE-ONU, et particulièrement en Europe et dans la CEI et cette augmentation devrait se poursuivre pour 2017 et 2018.

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs du marché pour les 6 dernières années dans la région de la CEE-ONU (prévisions de 2017, les données sont présentées en millions de m<sup>3</sup>). La consommation apparente a augmenté, de manière plus importante que l'augmentation de la récolte.

*Principaux indicateurs concernant les bois ronds, dans la région UNECE, de 2012 à 2017 (en 1.000 m<sup>3</sup>)*

UNECE region	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Removals	1.053.406	1.069.642	1.096.115	1.104.066	1.124.775	1.135.143	1,9	0,9
Imports	56.367	64.013	62.397	59.976	60.887	61.164	1,5	0,5
Exports	79.270	90.012	91.238	83.697	85.009	81.879	1,6	-3,7
Net trade	22.903	25.999	28.841	23.721	24.121	20.716		
Consumption	1.030.503	1.043.642	1.067.274	1.080.345	1.100.653	1.114.427	1,9	1,3

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

La région de la CEE-ONU continue d'être un exportateur net de grumes, avec des échanges commerciaux significatifs de grumes de résineux en provenance d'Amérique du Nord et de Russie vers la Chine et la Corée du Sud.

Après une forte croissance en 2013 et 2014, la balance commerciale a fortement diminué en 2015 en raison d'une nette diminution des exports. En 2016, cependant, les exportations sont reparties à la hausse, elles devraient ralentir pour l'année 2017. En parallèle, comme les importations continuent d'augmenter légèrement, l'excédent de la balance commerciale devrait être légèrement inférieur à 21 millions de m<sup>3</sup>, le plus bas niveau depuis 6 ans. Les flux les plus importants se font de la Russie vers la Chine et la Finlande et des Etats-Unis vers le Canada et la Chine.

Sur la seule partie des bois destinés à l'industrie, la récolte a atteint en 2016 392,4 millions de m<sup>3</sup> en Europe, un chiffre plus élevé que les prévisions avec 1,2 % d'augmentation par rapport à l'année précédente. La croissance devrait se poursuivre sur 2017. D'après le point de vue des industries du sciage, il est intéressant de noter que l'augmentation est principalement due à une augmentation de la récolte de résineux (+ 3 % en 2017). Les premières estimations pour 2018 montrent une continuité de cette progression de la récolte de résineux. Les récoltes de feuillus, à l'inverse, n'augmentent pas et restent stables autour de 34 millions de m<sup>3</sup>. Sur la base des données disponibles, la trituration n'augmente pas.

*En Europe (en 1 000 m<sup>3</sup>) :*

Europe	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Removals	363.464	367.292	382.427	387.744	392.413	393.906	1,2	0,4
Imports	49.992	57.644	56.673	53.628	54.863	55.140	2,3	0,5
Exports	37.800	43.132	44.399	40.241	40.168	37.389	-0,2	-6,9
Net trade	-12.192	-14.512	-12.274	-13.387	-14.695	-17.750		
Consumption	375.656	381.804	394.701	401.131	407.108	411.656	1,5	1,1

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

*En Amérique du Nord (en 1 000 m<sup>3</sup>) :*

North America	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Removals	493.817	502.688	505.637	506.036	514.356	520.203	1,6	1,1
Imports	5.662	5.798	5.171	5.807	5.554	5.554	-4,4	0,0
Exports	18.321	21.723	20.658	17.621	18.408	18.408	4,5	0,0
Net trade	12.659	15.925	15.487	11.814	12.855	12.855		
Consumption	481.158	486.764	490.150	494.222	501.502	507.348	1,5	1,2

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

*Zoom mondial :*

En dehors de la région de la CEE-ONU, la Chine, le Brésil et l'Indonésie sont des producteurs majeurs. Il est intéressant de noter que la Chine, avec 163 millions de m<sup>3</sup> récoltés en 2016, reste au même niveau que l'année précédente. Réciproquement, les importations augmentent de plus de 5 % en 2016 et devraient continuer d'augmenter en 2017.

En ce qui concerne les exports, la Nouvelle Zélande est le deuxième plus gros exportateurs avec 16 millions de m<sup>3</sup> en 2016. Cette augmentation est due à la demande chinoise pour les grumes de résineux. En 2017, les exports vers la Chine ont continué d'augmenter ce qui pose problème aux transformateurs néo-zélandais (National Business Review, Janvier 2018). De la même manière, l'Australie a vu ses exports vers la Chine bondir. De manière générale, l'Australie est devenue rapidement un exportateur majeur de résineux. C'est le 6<sup>ème</sup> pays exportateur de grumes en 2016, avec un record de 3,6 millions de m<sup>3</sup>, dont 96 % sont destinés à la Chine. L'autre grand pays exportateur (8<sup>ème</sup> rang) hors CEE-ONU est la Papouasie Nouvelle-Guinée avec en 2016 3,8 millions de m<sup>3</sup> exportés (0,5 millions de plus qu'en 2015). La République Tchèque reste également un gros exportateur, le plus gros en Europe, avec 5,7 millions de m<sup>3</sup> exportés (+ 39 % vs 2015)

En ce qui concerne les importations, la Chine reste de loin le plus grand importateur mondial avec 38 % des importations totales de bois ronds. A noter que les pays de 2<sup>ème</sup> au 9<sup>ème</sup> rang (Autriche, Allemagne, Suède, Finlande, Inde, Canada, Corée du Sud, Belgique) importent au total 48 millions de m<sup>3</sup>, soit autant que la Chine. Il est donc évident que la dynamique du marché des bois ronds est fortement influencée par la Chine. La demande chinoise, d'après les observateurs, devrait rester soutenue dans les prochaines années. L'une des explications principales, en parallèle du dynamisme de l'économie chinoise, est la décision prise par le gouvernement chinois de stopper l'exploitation dans les forêts « naturelles » (en opposition aux forêts de plantation). En résumé, alors que de nombreux observateurs s'accordent à dire que la Chine a surexploité sa forêt ces dernières années, il semble que la combinaison d'une interdiction d'exploiter la forêt et d'une augmentation du besoin de grumes entraîne une pression supplémentaire sur les ressources en bois dans le monde entier, au moins à court terme. Un autre point de vue est celui avancé par le Risi. Dans un rapport paru fin 2017, il est expliqué que les changements récents de la politique du gouvernement chinois pourraient causer une diminution de l'activité des industries de transformation dans les prochaines années, ce qui entraînerait une baisse des importations vers la Chine [www.risiinfo.com](http://www.risiinfo.com). Les autres pays importateurs sont l'Inde (5,5 millions de m<sup>3</sup> en 2016, en légère baisse par rapport à 2015), La Corée du Sud (plus de 4 millions de m<sup>3</sup>; soit 1 million de plus qu'en 2015) et le Japon (3,65 millions de m<sup>3</sup>, à peu près au même niveau que 2015).

**Table 3.11: China sawn softwood imports (1.000 m<sup>3</sup>), Jan-Jul 2017, million m<sup>3</sup>**

Rank	Country	Volume millions (m <sup>3</sup> )	Market Share
1	 Russia	8.4	57%
2	 Canada	2.9	20%
3	 Finland	1.0	7%
4	 Sweden	0.4	3%
5	 Chile	0.4	3%
Other		1.5	10%
Total		14.6	100%

Source: Wai (International Softwood conference 2017)

*Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de grumes en 2016 (en m<sup>3</sup>) :*

Removals		Exports		Imports	
United States of America	356.586.043	Russian Federation	20.046.252	China	48.541.000
Russian Federation	198.194.692	New Zealand	15.951.148	Austria	9.127.648
China	162.965.000	United States of America	11.470.000	Germany	8.655.877
Canada	157.770.384	Canada	6.938.278	Sweden	6.807.097
Brazil	145.102.000	Czechia	5.727.668	Finland	5.910.529
Indonesia	74.041.000	Australia	3.931.786	India	5.509.000
Sweden	67.200.000	France	3.918.470	Canada	4.312.606
Finland	54.326.736	Papua New Guinea	3.834.185	Republic of Korea	4.102.412
India	49.517.000	Germany	3.734.438	Belgium	3.898.678
Chile	44.555.000	Norway	3.521.721	Japan	3.651.450
Germany	42.780.200	Belarus	2.930.790	Italy	2.762.500
Poland	36.842.000	Malaysia	2.857.990	Czechia	2.589.054
Australia	30.083.019	Slovenia	2.707.548	Poland	2.390.240
New Zealand	28.663.000	Latvia	2.676.170	Portugal	2.144.613
France	25.112.137	Estonia	2.527.020	Romania	1.769.227
Japan	21.258.000	Ukraine	2.476.300	Viet Nam	1.591.000
Turkey	20.389.000	Poland	2.288.728	Latvia	1.529.899
Thailand	14.600.000	Slovakia	2.157.233	France	1.368.409
South Africa	14.418.739	Spain	1.966.149	United States of America	1.241.000
Czechia	14.082.000	Solomon Islands	1.814.656	Spain	596.032

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration

### 3.2 Les sciages résineux

Le tableau ci-dessous présente les principaux indicateurs du marché des 6 dernières années dans la région de la CEE-ONU (les données 2017 sont des estimations, les données sont présentées en millions de m<sup>3</sup>). Dans l'ensemble, ces dernières années, la production de sciages de résineux a été en constante augmentation.

Pour 2017, une légère baisse de la production est prévue, mais cela reste à confirmer. Il est intéressant de noter une progression de tous les indicateurs sur la période 2012-2016 : production, importations et exportations ont augmenté environ de 20 millions de m<sup>3</sup>, la consommation a augmenté de 30 millions de m<sup>3</sup>. L'industrie de la construction joue traditionnellement un rôle important dans les évolutions du marché des sciages résineux.

*Principaux indicateurs pour le sciage résineux, région CEE-ONU de 2012 à 2017 (en 1 000 m<sup>3</sup>)*

UNECE region	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	219.533	225.764	234.102	240.531	250.681	250.143	4,2	-0,2
Imports	52.985	56.957	60.936	63.777	70.479	70.715	10,5	0,3
Exports	92.581	98.111	103.100	105.524	112.472	111.939	6,6	-0,5
Net trade	39.596	41.153	42.164	41.748	41.994	41.224		
Consumption	179.937	184.611	191.938	198.783	208.687	208.919	5,0	0,1

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

Aux Etats-Unis, le marché de la construction est en augmentation depuis quelques années et cette tendance devrait se poursuivre, ce qui est de bon augure pour la consommation des sciages.

Lors de sa 84<sup>ème</sup> conférence à Munich, Euroconstruct a annoncé une prévision de progression du marché de la construction de 3,5 % en 2017 (contre +2 % en 2016). Dans ses nouvelles prévisions, Euroconstruct précise que la croissance observée sur le marché de la construction en Europe atteint son plus haut niveau depuis 2006, juste avant la crise financière internationale. Deuxièmement, la demande sur le marché de la construction est en augmentation dans les 19 pays membres en 2017. C'est la première fois qu'une telle croissance est observée en Europe depuis la réunification de l'Allemagne, et il semblerait que cela continue en 2018.

De plus, « le développement de la demande sur le marché de la construction est en partie dû à une croissance économique robuste et ses implications positives sur le revenu des ménages et des entreprises et l'état des finances publiques. Les faibles taux d'intérêts, les flux migratoires et le retard des investissements qui se sont accumulés dans le domaine des infrastructures depuis la crise soutiennent aussi cette reprise. Il y a également des critères stricts dans le secteur public pour passer à l'action. »

Euroconstruct prévoit pour 2017 une demande en augmentation en Hongrie (+ 25 %), suivie par l'Irlande (+ 15 %), la Suède (+ 10 %) et la Pologne (+ 9 %). « La Hongrie va afficher le plus fort taux de croissance pour les trois prochaines années jusqu'en 2020 (+ 33 %). En complément des aides de l'état pour la construction de résidences, une utilisation constante des fonds de l'Union Européenne pour le génie civil devrait jouer un rôle important. Dans cette projection de croissance sur 3 ans, la Hongrie est suivie par l'Irlande (+ 28 %), la Pologne (+ 25 %), la République Tchèque et le Portugal (+ 15 % chacun). La construction en Allemagne en 2017 devrait augmenter plus fortement qu'en 2016 grâce à une nouvelle demande pour le secteur résidentiel, plus d'investissements de la part des entreprises et un secteur génie civil soutenu par le gouvernement allemand. Même si la croissance devrait ralentir significativement à moyen terme, les investissements dans les infrastructures et le secteur résidentiel devraient rester à un niveau soutenu sur le long terme. »

En Russie, d'après PR Newswire, l'industrie de la construction devrait afficher un taux de croissance (CAGR) de 1,76 % sur la période 2016-2021. Après une croissance annuelle de 12 % entre 2010 et 2014, l'industrie de la construction russe enregistre une baisse de 7,4 % en 2015 et de 2,1 % en 2016. Cette baisse est la conséquence des sanctions des pays de l'Union Européenne, une chute des revenus générés par les exports de pétrole et une faiblesse actuelle du marché en Europe. Tous ces facteurs réduisent les dépenses publiques pour la construction. L'industrie s'attend à une reprise de la croissance pour 2017.

#### En Europe :

Les principaux indicateurs relatifs au sciage résineux, de 2012 à 2017, en 1 000 m<sup>3</sup>

Europe	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	97.091	98.091	102.230	104.759	107.837	108.090	2,9	0,2
Imports	31.079	31.447	34.159	34.569	35.855	36.079	3,7	0,6
Exports	43.787	45.245	47.214	47.697	49.518	49.752	3,8	0,5
Net trade	12.708	13.799	13.054	13.128	13.663	13.672		
Consumption	84.383	84.292	89.176	91.631	94.174	94.418	2,8	0,3

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

En Amérique du Nord :

Les principaux indicateurs relatifs au sciage résineux, de 2012 à 2017, en 1 000 m<sup>3</sup>

North America	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	88.034	92.475	95.694	99.153	103.788	102.467	4,7	-1,3
Imports	17.294	20.287	21.796	24.011	29.498	29.511	22,9	0,0
Exports	27.645	30.680	31.984	32.517	35.429	34.153	9,0	-3,6
Net trade	10.351	10.393	10.189	8.506	5.930	4.642		
Consumption	77.683	82.083	85.506	90.648	97.858	97.825	8,0	0,0

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de sciages résineux en 2016, en 1 000 m<sup>3</sup> :

Production		Exports		Imports	
United States of America	55.627.000	Canada	32.640.570	United States of America	28.836.490
Canada	48.160.915	Russian Federation	24.893.000	China	21.075.000
China	34.375.000	Sweden	12.996.000	United Kingdom	6.191.000
Russian Federation	34.287.975	Finland	8.605.126	Japan	6.099.249
Germany	21.109.033	Germany	7.282.000	Germany	4.875.000
Sweden	17.900.000	Austria	5.300.668	Egypt	4.439.000
Finland	11.370.000	Chile	3.170.900	Italy	3.980.716
Austria	9.062.000	Latvia	2.793.761	Netherlands	2.475.800
Japan	8.622.000	United States of America	2.788.281	France	2.291.031
Brazil	8.600.000	Ukraine	2.200.000	Uzbekistan	2.087.269
Chile	8.309.100	Brazil	2.109.940	Saudi Arabia	1.898.000
France	6.255.729	New Zealand	1.730.664	Algeria	1.816.000
Turkey	5.819.000	Czechia	1.537.194	Austria	1.806.950
Australia	4.429.250	Belarus	1.467.736	Republic of Korea	1.800.000
Poland	4.352.000	Romania	1.404.848	Denmark	1.535.000
New Zealand	4.234.000	Belgium	948.489	Mexico	1.514.000
Romania	4.100.000	France	906.931	Belgium	1.291.470
Czechia	3.980.000	Slovakia	810.377	Turkey	1.093.000
United Kingdom	3.557.057	Ireland	803.025	Estonia	1.060.711
Latvia	3.206.813	Estonia	794.711	Morocco	1.050.000

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration

### 3.3 Les sciages feuillus

Le tableau, ci-dessous, présente les principaux indicateurs de marché pour les six dernières années dans la région de la CEE-ONU. Globalement, au niveau de la CEE-ONU, le niveau de production augmente. Après une année de stagnation en 2016, la production devrait légèrement augmenter en 2017, autour de 1 %.

*Principaux indicateurs de sciages feuillus, de 2012 à 2017 de la région de la CEE-ONU (en 1 000 m<sup>3</sup>) :*

UNECE region	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	36.053	37.505	39.834	41.186	41.190	41.618	0,0	1,0
Imports	6.078	5.984	6.556	6.578	6.537	6.724	-0,6	2,9
Exports	9.845	9.755	11.421	11.934	12.340	12.272	3,4	-0,5
Net trade	3.767	3.771	4.865	5.356	5.803	5.548		
Consumption	32.287	33.734	34.969	35.829	35.388	36.070	-1,2	1,9

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

Dans la région de la CEE-ONU, la consommation de sciages feuillus était de 35,3 millions de m<sup>3</sup> en 2015, soit une baisse de 1 % par rapport aux années précédentes. Globalement, cela semble être la tendance ces dernières années et cela devrait se poursuivre, au moins à court terme, à cause de

l'augmentation du marché des sciages résineux et de la stagnation relative des marchés des sciages feuillus.

#### En Europe :

Les principaux indicateurs relatifs aux sciages résineux, de 2012 à 2017, en 1 000 m<sup>3</sup>

Europe	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	12.989	12.953	13.043	13.629	13.685	13.689	0,4	0,0
Imports	4.627	4.396	4.712	4.771	4.850	4.907	1,7	1,2
Exports	4.960	4.743	5.545	5.859	5.743	5.546	-2,0	-3,4
Net trade	333	347	833	1.088	893	639		
Consumption	12.657	12.606	12.210	12.541	12.792	13.050	2,0	2,0

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

#### En Amérique du Nord :

Les principaux indicateurs relatifs aux sciages résineux, de 2012 à 2017, en 1 000 m<sup>3</sup>

North America	2012	2013	2014	2015	2016	2017	16/15	17/16
Production	20.004	21.453	23.490	24.323	24.087	24.404	-1,0	1,3
Imports	1.373	1.488	1.741	1.718	1.578	1.708	-8,1	8,2
Exports	3.593	3.933	4.463	4.086	4.495	4.571	10,0	1,7
Net trade	2.220	2.445	2.722	2.368	2.917	2.863		
Consumption	17.784	19.008	20.768	21.955	21.171	21.541	-3,6	1,7

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

## Zoom global :

Les plus gros pays producteurs, exportateurs et importateurs de sciages feuillus en 2016, en m<sup>3</sup>

Production		Exports		Imports	
China	42.786.000	Thailand	4.161.000	China	10.419.000
United States of America	22.524.000	United States of America	3.965.000	United States of America	962.000
Viet Nam	6.000.000	Malaysia	2.012.444	Italy	752.000
Brazil	5.997.000	Russian Federation	1.455.000	Viet Nam	751.000
India	4.889.000	Croatia	919.552	Thailand	690.000
Indonesia	4.169.000	Germany	705.000	Canada	616.278
Thailand	3.700.000	Lao People's Democratic Republic	675.000	Egypt	567.000
Malaysia	3.403.000	Gabon	635.000	Belgium	463.000
Turkey	2.680.000	Romania	627.382	United Kingdom	426.000
Russian Federation	2.506.275	Cameroon	627.000	Germany	393.000
Nigeria	2.000.000	Canada	530.078	Mexico	362.000
Canada	1.563.300	Ukraine	475.000	India	347.000
Myanmar	1.530.400	Latvia	471.421	Poland	335.224
Argentina	1.502.000	France	440.378	Philippines	316.996
Romania	1.500.000	Viet Nam	438.601	France	294.465
France	1.324.431	Indonesia	431.000	Netherlands	293.000
Croatia	1.301.597	Brazil	404.940	China, Taiwan Province of	242.955
Lao People's Democratic Republic	1.200.000	Belgium	385.000	Japan	215.630
Germany	1.068.000	Bosnia and Herzegovina	321.040	South Africa	190.950
Cameroon	1.000.000	Philippines	318.000	Austria	190.577

Source: FAO 2017 and EOS re-elaboration, 2017 data are estimates

La Chine est de loin le plus grand producteur de sciages feuillus dans le monde. La production combinée des deuxième, troisième, quatrième et cinquième plus gros producteurs sont équivalent à la production de la Chine. La production chinoise a progressé de 4 millions de m<sup>3</sup> en 2016 et atteint pratiquement 43 millions de m<sup>3</sup>, soit presque 1/3 des sciages produits au total. La production chinoise alimente principalement le marché intérieur qui a de l'appétit pour les sciages de feuillus et qui représente 41 % de la production de meubles mondiale. Ce secteur devrait continuer de progresser rapidement dans les prochaines années (CSIL, World Furniture Outlook, 2017). A l'exception des Etats-Unis, les plus importants producteurs de feuillus sont des pays producteurs de bois tropicaux comme le Vietnam, le Brésil, l'Inde, la Malaisie, l'Indonésie et la Thaïlande.

La Chine est également - et de loin - le plus gros importateur au monde, représentant 46 % des importations totales de sciages feuillus au niveau mondial. De plus en plus, les volumes importés de sciages feuillus ne sont pas transformés en produits de consommation ré-exportés par la Chine mais consommés directement sur le marché intérieur. La Chine est si présente sur le marché que la Thaïlande, premier exportateur mondial avec 4 millions de m<sup>3</sup>, envoie pratiquement tous ses produits exportés en Chine. La Malaisie, troisième exportateur, vend à des partenaires commerciaux plus nombreux, y compris vers des pays européens comme le Benelux, la France et le Royaume-Uni.

*Données issues, sauf indication contraire, de la base de données de la FAO et du Forest Products Annual Market Review.*

### 3.4 Le marché du bois énergie

Au moment de la rédaction du rapport de l'EOS (Mars 2018), les données du « Joint Wood Energy Inquiry » n'avaient pas encore été mises à jour. Selon les dernières données disponibles, l'énergie issue du bois représente 3,5% de l'approvisionnement total en énergie primaire (TPES) et 38,2% de l'énergie renouvelable (RES) dans la région de la CEE-ONU, ce qui en fait une source importante d'énergie renouvelable. La biomasse forestière couvre 21 à 23 % des besoins en énergie primaire de la Finlande et de la Suède et de 14 à 16% des besoins énergétiques primaires de l'Estonie et de l'Autriche. Le rôle des granulés de bois dans la production d'énergie à partir du bois est important. Selon les données officielles de la CEE-ONU / FAO publiées à l'automne 2017, en 2016, la production mondiale de granulés a progressé de 6 % pour atteindre 29,1 millions de tonnes.

Le tableau ci-dessous montre les 20 plus grands producteurs mondiaux, importateurs et exportateurs de granulés.

*Les plus gros producteurs, exportateurs et importateurs de pellets dans le monde, en 2016, en tonnes :*

Production		Exports		Imports	
United States of America	6.393.000	United States of America	4.709.000	United Kingdom	7.136.212
Canada	2.800.000	Canada	2.373.109	Denmark	2.053.000
Germany	1.932.000	Latvia	1.612.344	Republic of Korea	1.716.641
Sweden	1.660.000	Viet Nam	1.353.606	Italy	1.663.820
Latvia	1.513.222	Russian Federation	1.076.000	Belgium	906.477
Viet Nam	1.350.000	Estonia	944.027	Germany	435.000
Estonia	1.191.009	Austria	606.318	Austria	378.544
France	1.150.000	Portugal	481.902	Japan	346.855
Austria	1.071.000	Germany	367.000	Sweden	267.977
Portugal	1.055.000	Lithuania	307.656	France	247.942
Russian Federation	1.013.000	Czechia	307.247	Slovenia	202.022
Poland	780.000	Malaysia	296.183	Latvia	195.677
Romania	700.000	Romania	261.106	United States of America	172.000
China	485.000	Poland	256.846	Netherlands	125.700
Spain	428.133	Croatia	235.925	Lithuania	85.886
Italy	400.000	Sweden	228.316	China	82.394
Belgium	390.000	Denmark	215.000	Switzerland	67.012
Ukraine	390.000	France	191.935	Portugal	63.445
United Kingdom	357.393	Ukraine	163.800	Poland	61.810
Czechia	330.000	Netherlands	150.300	Ireland	60.400

Source: UNECE/FAO 2017 and EOS re-elaboration

Les États-Unis représentent 22 % de la production mondiale (6,4 millions de tonnes soit 1 million de tonne de plus qu'en 2015). Le Canada a dépassé l'Allemagne et devient en 2016 le deuxième producteur de bois énergie (+ 900 000 tonnes par rapport à 2015). L'Allemagne est donc au 3<sup>ème</sup> rang avec un peu moins de 2 millions de tonnes (production légèrement plus faible qu'en 2015). La Suède reste à la 4<sup>ème</sup> place avec une production stable. L'Europe et l'Amérique du Nord restent les deux plus importantes régions de production. Cependant, la production au Vietnam a encore augmenté de 30 % en 2016 (ils avaient déjà réussi cet exploit en 2015). La production en Estonie et en Lettonie reste importante, avec une légère baisse observée en Lettonie et une légère hausse en Estonie.

Les États-Unis restent le plus grand pays exportateur en 2016, représentant 27 % des exportations mondiales (4,7 millions de tonnes, + 3 % par rapport à 2015) ; sachant que les États du Sud-Est sont les plus importants exportateurs et vendent leur production à de gros importateurs européens comme le

Royaume-Uni. Le deuxième exportateur mondial est le Canada qui, avec 2,4 millions de tonnes exportées, a vu ses exportations être multipliées presque par 3 par rapport à 2015. La Lettonie reste le 3<sup>ème</sup> exportateur mondial, suivie par la Russie et l'Éstonie.

En ce qui concerne les importations, le Royaume-Uni conserve la part la plus importante des importations de granulés en 2015 : avec 7,1 tonnes, elle représente 43 % des importations mondiales, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à l'année précédente (+ 9 %). Les autres pays importateurs sont le Danemark, l'Italie et la République de Corée. Alors que les importations de l'Italie et du Danemark restent stables, elles augmentent de presque 17 % pour la République de Corée.

La répartition géographique de la consommation des granulés dépend largement de son utilisation. Quand on parle de granulés pour l'industrie, l'Union Européenne représente 86 % de l'utilisation globale et quand on parle de granulés à usage domestique, l'Union Européenne ne représente plus que 70 % et l'Amérique du Nord 21 %.

D'après la Wood Pellet Association of Canada, les granulés à usage domestique ont été concurrencés ces dernières années par le faible coût du pétrole et du gaz et des hivers plus chaud que d'habitude en Europe et en Amérique du Nord. FutureMetrics prévoit que la combinaison entre des prix plus élevés sur le pétrole et des politiques de « verdissement » fasse de nouveau augmenter la demande à partir de 2020.

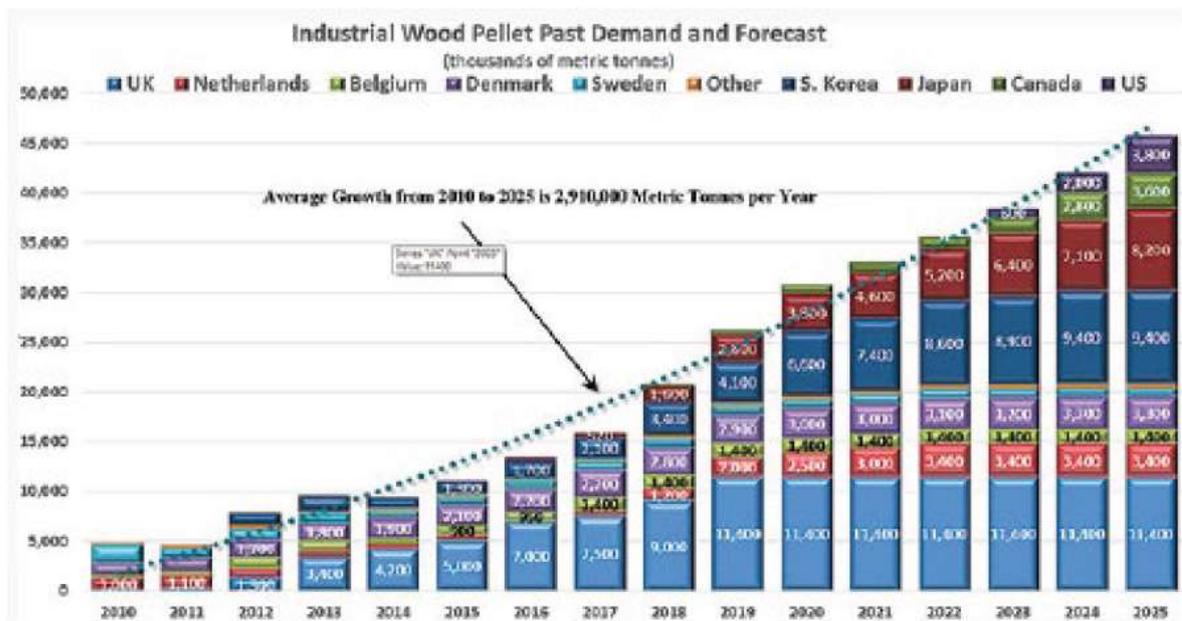
Ces dernières années, le marché des granulés industriels a été aussi important que pour les granulés domestiques, et il devrait même devenir beaucoup plus important dans les dix prochaines années.

Le marché des granulés industriels est influencé par les politiques de baisse des émissions de carbone et de développement des énergies renouvelables. Les granulés industriels représentent une énergie renouvelable bas carbone qui se substitue facilement au charbon dans de nombreuses centrales. (Canadian Biomass Magazine, 2018).

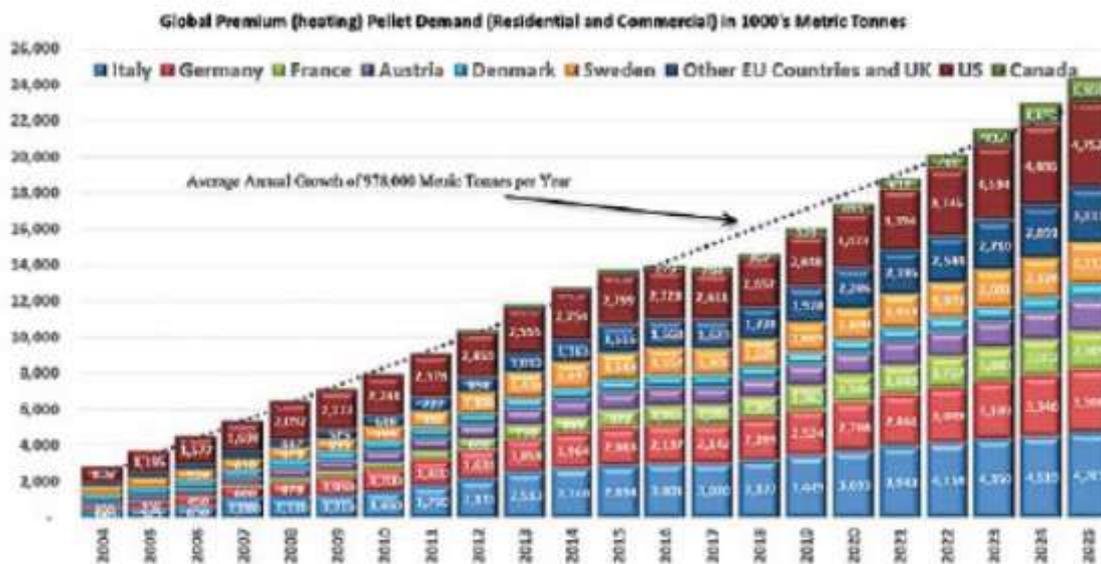
D'après the Consultancy Hawkins Wright, 2017 a été une année de changement pour le marché des granulés, annonçant le début d'un changement pour beaucoup d'acteurs suite à la sur-production et la baisse des prix qui ont caractérisés 2016. 2018 devrait être plus dynamique, grâce à une demande qui croît rapidement en Asie et qui requiert l'attention des producteurs et utilisateurs de granulés. Le rapport de l'organisation Research from Hawkins Wright's Outlook for Pellets montre que la demande mondiale en granulés a augmenté de 3,7 millions de tonnes en 2017. Cette augmentation de 13 % en un an, en comparaison avec l'augmentation de 6 % de l'année précédente, montre bien sur quels fondements le marché doit désormais se baser. Cette exceptionnelle augmentation s'explique par l'utilisation industrielle des granulés dans le secteur de la production d'énergie en Asie et au Royaume-Uni, qui représentent ensemble une demande supplémentaire de 2,9 millions de tonnes en 2017, soit une augmentation de 23 %. Ces chiffres diminuent encore l'importance des granulés à usage domestique, dont la demande augmente seulement de 5 % en 2017.

Cette tendance à une augmentation rapide de la demande industrielle en Asie pourrait devenir le critère déterminant du marché pour 2018. D'après Hawkins Wright, cette tendance devrait être soutenue par la création de nouveaux projets de centrales biomasse au Japon, qui sont plus importants qu'en Corée, ce qui suggère aussi que la demande industrielle en Asie devrait rivaliser avec celle de l'Europe d'ici le milieu des années 2020 (Hawkins Wright, 2018).

Les deux graphiques ci-dessous, issus de Figure Metric, illustrent l'analyse de la demande mondiale en granulés.



Source: Analysis by Future Metrics



Source: Analysis by Future Metrics

## 4 Principaux résultats de l'enquête de marché de l'OES - Avril 2018

### 4.1 Le marché du bois : Production - Import - Export – Consommation

Country	Year	Production (1.000 m <sup>3</sup> )		Imports (1.000 m <sup>3</sup> )		Exports (1.000 m <sup>3</sup> )		Consumption (1.000 m <sup>3</sup> )	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
Austria	2012	8.793	159	1.721	207	5.036	132	5.478	236
	2013	8.385	149	1.736	166	4.932	113	5.189	202
	2014	8.326	134	1.614	145	4.884	127	5.056	152
	2015	8.605	126	1.641	155	5.059	124	5.268	158
	2016	9.250	153	1.807	181	5.301	133	5.756	201
	2017	9.480	172	1.750	174	5.450	157	5.780	190
	2018	9.670	180	1.770	180	5.550	150	5.890	210
Belgium	2012	1.530	300	1.400	420	900	240	2.030	480
	2013	1.460	285	1.300	400	880	240	1.880	445
	2014	1.520	285	1.330	380	920	230	1.930	435
	2015	1.500	170	1.300	356	900	315	1.900	211
	2016	1.400	170	1.300	420	950	360	1.750	230
	2017	1.350	170	1.400	420	900	360	1.850	230
	2018	1.380	170	1.370	420	900	360	1.850	230
Denmark	2012	500	125	1.125	200	106	100	1.519	225
	2013	295	69	1.034	200	89	100	1.240	225
	2014	290	73	1.285	200	105	100	1.470	225
	2015	352	76	1.400	210	111	100	1.641	186
	2016	310	84	1.500	210	120	100	1.690	194
	2017	320	85	1.400	200	120	100	1.600	185
	2018	320	85	1.500	200	120	100	1.700	185
Germany	2012	20.032	983	4.077	427	6.430	575	17.678	835
	2013	20.428	1.031	4.243	401	6.512	639	18.159	793
	2014	20.757	1.015	4.348	418	6.935	692	18.170	741
	2015	20.433	1.032	4.579	411	6.529	697	18.483	746
	2016	21.109	1.068	4.915	393	7.295	705	18.729	756
	2017	22.000	1.080	4.994	393	7.828	760	19.166	713
	2018	22.500	1.100	5.000	400	8.000	775	19.500	725
Finland	2012	9.300	50	500	27	6.500	13	3.300	63
	2013	10.400	50	300	27	6.700	13	3.700	63
	2014	10.800	40	360	27	7.500	13	3.400	63
	2015	10.500	40	440	27	7.900	13	3.300	54
	2016	11.400	40	470	20	8.600	14	3.200	47
	2017	11.900	40	480	16	8.800	16	3.300	40
	2018	12.000	40	490	16	9.000	16	3.400	40

Country	Year	Production (1.000 m <sup>3</sup> )		Imports (1.000 m <sup>3</sup> )		Exports (1.000 m <sup>3</sup> )		Consumption (1.000 m <sup>3</sup> )	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
France	2012	6.750	1.430	2.400	270	507	363	8.643	1.148
	2013	6.800	1.390	2.200	243	600	380	8.400	1.243
	2014	6.360	1.542	2.200	220	600	400	7.960	1.362
	2015	6.230	1.479	2.100	200	760	430	7.570	1.249
	2016	6.400	1.500	2.100	200	770	450	7.730	1.250
	2017	6.660	1.550	2.000	200	743	480	7.917	1.270
	2018	6.900	1.560	2.100	200	750	490	8.250	1.270
Italy *	2012	850	520	4.156	612	146	99	4.860	1.033
	2013	860	500	3.936	622	130	115	4.676	1.007
	2014	910	520	3.904	593	140	135	4.674	978
	2015	920	550	3.873	601	150	154	4.643	997
	2016	950	550	3.981	591	153	238	4.778	900
	2017	970	550	4.050	525	180	213	4.840	860
	2018	950	550	4.100	600	150	237	4.900	911
Latvia	2012	2.582	570	215	15	1.954	346	843	239
	2013	2.600	659	252	9	2.069	428	783	240
	2014	2.620	717	439	21	2.258	498	801	240
	2015	2.690	810	570	30	2.440	590	820	250
	2016	2.792	690	779	29	2.739	472	832	253
	2017	2.662	596	934	28	2.746	374	850	250
	2018	2.690	600	850	30	2.640	380	900	250
Norway	2012	2.280	0	980	35	500	1	2.760	34
	2013	2.200	0	960	35	515	1	2.645	34
	2014	2.400	0	970	23	512	0	2.858	23
	2015	2.444	0	979	24	560	0	2.863	24
	2016	2.533	0	991	14	600	0	2.924	14
	2017	2.655	0	996	14	666	0	2.985	14
	2018	2.600	0	950	14	650	0	2.900	14
Romania	2012	3.390	1.758	39	32	2.475	750	954	1.040
	2013	3.762	1.756	16	68	2.607	968	1.171	856
	2014	3.500	1.700	16	29	2.296	712	1.188	918
	2015	4.317	1.795	29	29	1.759	726	2.529	1.179
	2016	3.900	1.700	283	125	1.800	800	2.383	1.025
	2017	3.600	1.600	450	25	1.600	800	2.450	825
	2018	3.600	1.600	500	25	1.550	800	2.550	825
Sweden	2012	16.100	100	100	49	11.840	11	4.500	138
	2013	16.100	90	120	40	11.700	10	4.600	120
	2014	17.660	100	150	28	12.300	9	4.800	120
	2015	18.132	100	170	28	12.820	4	5.253	124
	2016	18.011	100	160	42	13.000	19	5.555	123
	2017	18.060	100	180	39	13.110	10	5.553	129
	2018	18.060	100	180	39	13.000	10	5.400	129

Country	Year	Production (1.000 m <sup>3</sup> )		Imports (1.000 m <sup>3</sup> )		Exports (1.000 m <sup>3</sup> )		Consumption (1.000 m <sup>3</sup> )	
		softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood	softwood	hardwood
Switzerland	2012	1.079	50	344	35	190	15	1.233	70
	2013	986	58	320	35	175	15	1.131	78
	2014	1.080	65	330	35	180	15	1.230	85
	2015	1.089	76	345	50	176	15	1.258	111
	2016	1.074	79	348	55	190	17	1.232	117
	2017	1.095	80	340	60	200	18	1.235	122
	2018	1.095	80	300	60	200	18	1.235	122
United Kingdom*	2012	3.361	48	4.756	423	116	25	8.002	446
	2013	3.536	46	5.101	380	130	20	8.491	410
	2014	3.716	47	5.352	400	140	20	8.870	430
	2015	3.449	44	5.888	338	167	17	9.170	365
	2016	3.624	47	6.219	330	170	20	9.677	342
	2017	3.690	50	6.450	330	170	20	9.960	350
	2018	3.750	50	6.490	330	170	20	10.060	350
EOS TOTAL	2012	76.547	6.093	21.813	2.752	36.700	2.670	61.800	5.987
	2013	77.812	6.073	21.518	2.626	37.029	3.042	62.065	5.716
	2014	79.939	6.238	22.298	2.519	38.770	2.951	62.407	5.772
	2015	80.661	6.298	23.314	2.459	39.331	3.185	64.698	5.654
	2016	82.753	6.181	24.853	2.610	41.688	3.328	66.236	5.452
	2017	84.442	6.073	25.424	2.424	42.513	3.308	67.486	5.178
	2018	85.515	6.115	25.600	2.514	42.680	3.356	68.535	5.261

\*Italy and the UK are not EOS Countries

## 4.2 Les sciages résineux

### 4.2.1 La production

A la suite des années difficiles après la crise économique mondiale, la reprise de la production de sciages résineux continue à un rythme modéré en s'appuyant sur un dynamisme du marché de la construction en Europe. La forte demande des gros importateurs comme les Etats-Unis et les grands marchés d'Asie comme la Chine et le Japon contribue de manière positive au développement des volumes à l'export.

Dans ces pays, la production totale de sciages résineux a augmenté de 2 % en 2017 pour atteindre un volume de 84,4 millions de m<sup>3</sup>. Le pic de production dans ce groupe de pays (Membres de l'EOS, Royaume-Uni et Italie) a été atteint en 2007 avec plus de 89 millions de m<sup>3</sup>.

La reprise semble continuer cette année à un rythme un peu plus lent, la production de sciages résineux devrait atteindre 85,5 millions en 2018 (+ 1,3 %). Globalement, en 2017, le développement de la production dans les pays membres de l'EOS a été positif sauf en Roumanie, en Belgique et en Lettonie principalement à cause des difficultés d'approvisionnement en grumes. Le Danemark est également confronté à un export significatif de ses bois ronds. La production a diminué un peu en Lettonie, en revenant au niveau des années 2013-2015.

Avec une production de 22 millions de m<sup>3</sup> en 2017 (+ 4,2 % par rapport à 2016), l'Allemagne reste le plus gros producteur de sciages de résineux au sein de l'EOS. Cette production devrait augmenter de 0,5 million cette année. La Suède est en deuxième position avec 18,1 millions de m<sup>3</sup> produits en 2017, en légère augmentation par rapport à l'année précédente. La Finlande reste à la troisième place avec 11,9 millions de m<sup>3</sup> produits (+ 4,4 % par rapport à 2016), vient ensuite l'Autriche avec 9,5 millions de m<sup>3</sup> (+2,5 % par rapport à 2016). La France reste en 5<sup>ème</sup> position avec 6,6 millions de m<sup>3</sup> (+ 4,1 % par rapport à 2016).

*Synthèse de la production de sciages de résineux par l'OES, de 2013 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup> :*

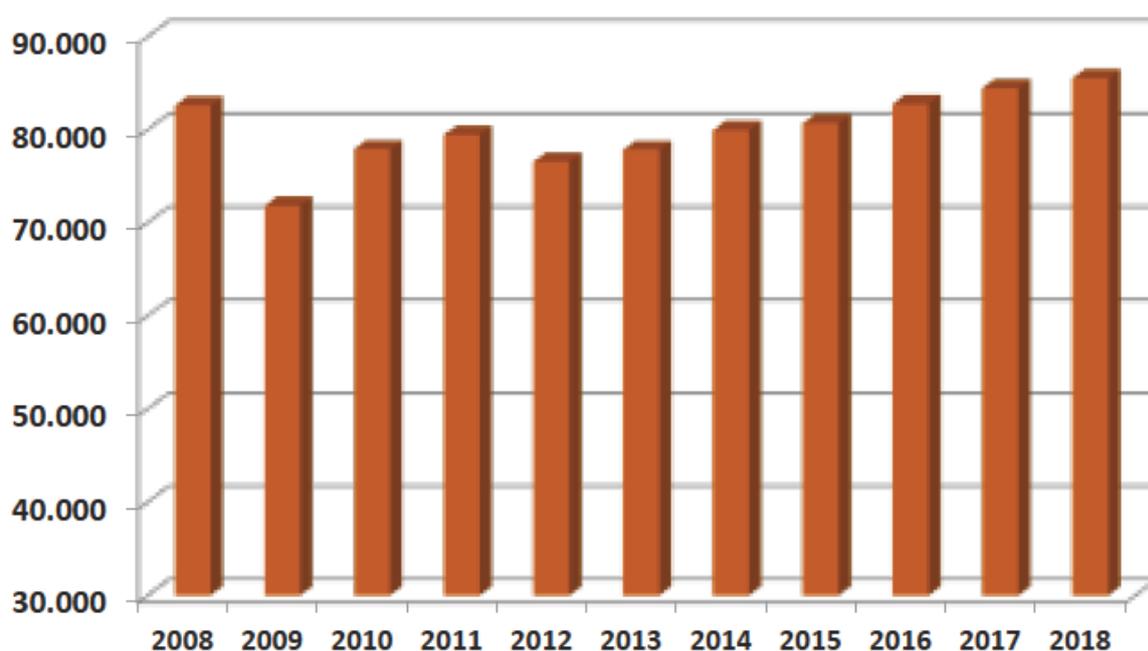
	2013	2014	2015	2016	2017	2018 *	17/16 % var.	18/17 % var.*	Share % 2017
AT	8.385	8.326	8.605	9.250	9.480	9.670	2,5%	2,0%	11,2%
BE	1.460	1.520	1.500	1.400	1.350	1.380	-3,6%	2,2%	1,6%
CH	986	1.080	1.089	1.074	1.095	1.095	2,0%	0,0%	1,3%
DE	20.428	20.757	20.433	21.109	22.000	22.500	4,2%	2,3%	26,1%
DK	295	290	352	310	320	320	3,2%	0,0%	0,4%
FI	10.400	10.800	10.500	11.400	11.900	12.000	4,4%	0,8%	14,1%
FR	6.800	6.360	6.230	6.400	6.660	6.900	4,1%	3,6%	7,9%
IT	860	910	920	950	970	950	2,1%	-2,1%	1,1%
LV	2.600	2.620	2.690	2.792	2.662	2.690	-4,7%	1,1%	3,2%
NO	2.200	2.400	2.444	2.533	2.655	2.600	4,8%	-2,1%	3,1%
RO	3.762	3.500	4.317	3.900	3.600	3.600	-7,7%	0,0%	4,3%
SE	16.100	17.660	18.132	18.011	18.060	18.060	0,3%	0,0%	21,4%
UK	3.536	3.716	3.449	3.624	3.690	3.750	1,8%	1,6%	4,4%
<b>EOS</b>	<b>77.812</b>	<b>79.939</b>	<b>80.661</b>	<b>82.753</b>	<b>84.442</b>	<b>85.515</b>	<b>2,0%</b>	<b>1,3%</b>	<b>100%</b>

\*Estimates

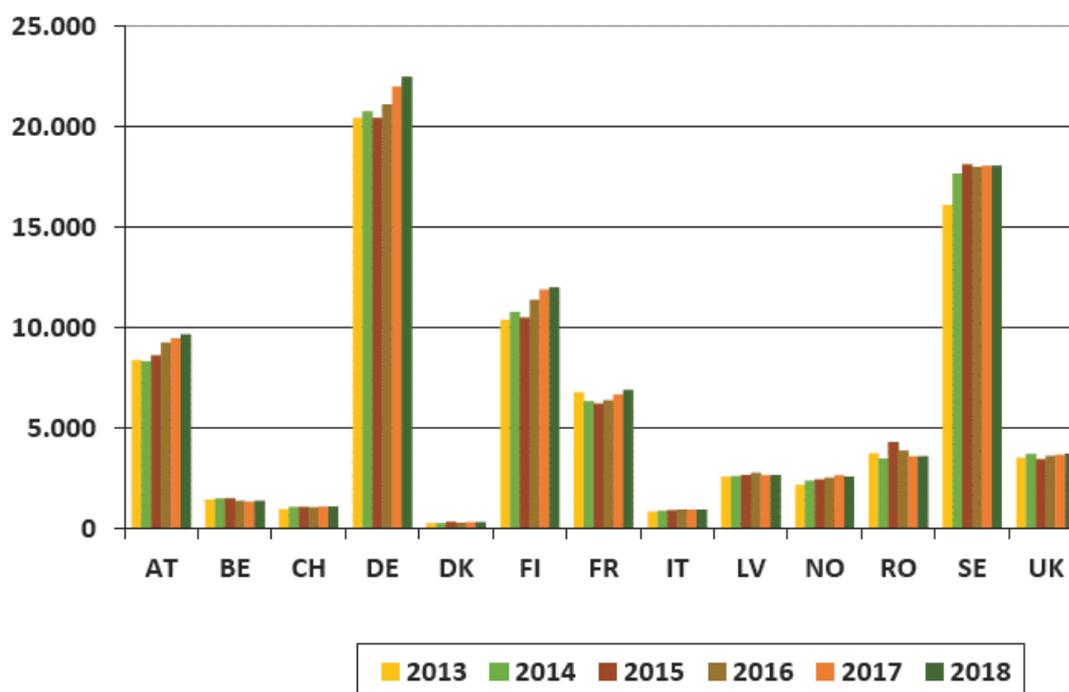
*Top 5 des pays producteurs de sciages résineux (en 1 000 m<sup>3</sup>)*

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018 (estimat°)	17/16	18/17	Part de marché 2017
Allemagne	20 032	20 428	20 757	20 434	21 109	22 000	22 500	4,2 %	2,3 %	26,1%
Suède	16 100	16 100	17 660	18 100	17 855	18 060	18 060	0,3 %	0,1 %	21,5 %
Finlande	9 30	10 400	10 800	10 500	11 400	11 900	12 000	4,5 %	0,9 %	14,1 %
Autriche	8 793	8 385	8 326	8 605	9 062	9 480	9 670	2,6 %	2,1 %	11,3 %
France	6 750	6 800	6 360	6 230	6 400	6 660	6 900	4,2 %	3,6 %	7,9 %
<b>EOS</b>	<b>76 547</b>	<b>77 812</b>	<b>79 939</b>	<b>80 459</b>	<b>82 296</b>	<b>84 442</b>	<b>85 515</b>	<b>2 %</b>	<b>1,3 %</b>	<b>100%</b>

*Volume de production global de sciages résineux des pays membres de l'OES, de 2008 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup>:*



Volume de production de sciages résineux par pays membres de l'OES, de 2013 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup> :



#### 4.2.2 La consommation

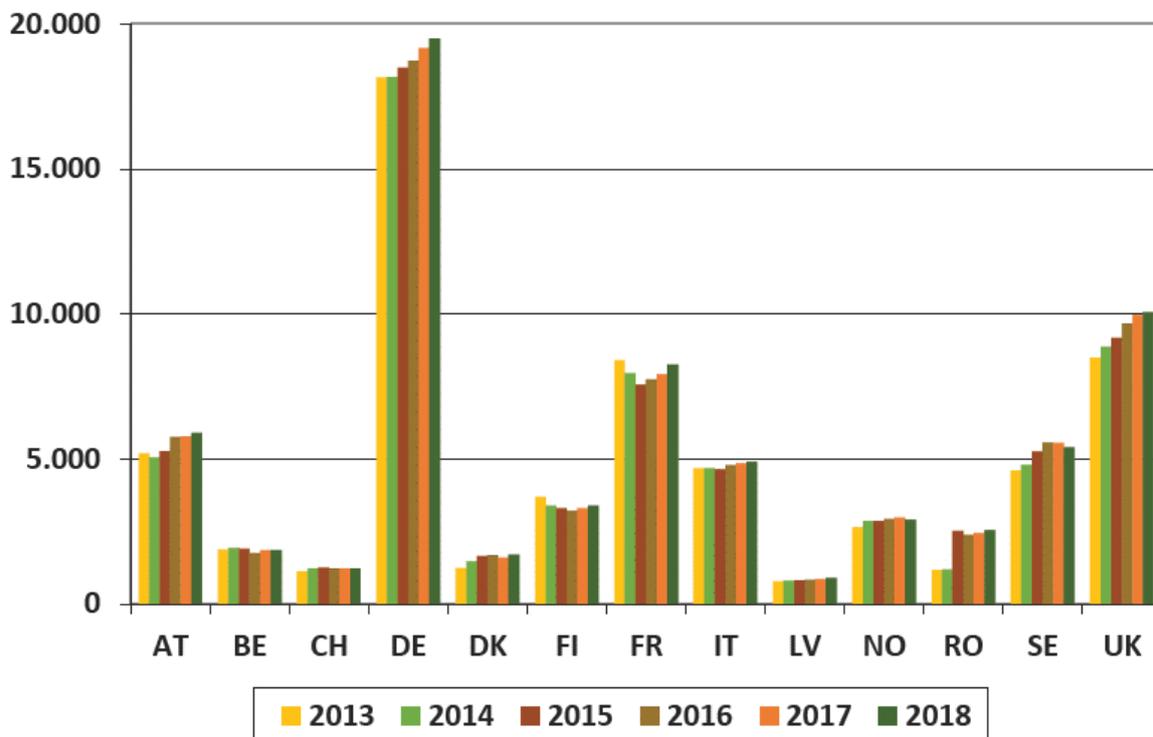
En 2017, la demande globale en sciage résineux a augmenté de 1,6 % et atteint presque 67,5 millions de m<sup>3</sup>. L'Allemagne continue d'être le marché le plus important pour les sciages résineux avec un volume de 19,2 millions de m<sup>3</sup> (+ 2,3 % par rapport à 2016), suivie par le Royaume-Uni avec 10 millions de m<sup>3</sup> (+ 2,9 % vs 2016). La France occupe le troisième rang avec une demande qui dépasse les estimations et atteint un volume de 7,9 millions de m<sup>3</sup>. L'Autriche est en quatrième position, juste devant la Suède.

Consommation globale de sciages résineux au sein de l'OES, de 2013 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup>

	2013	2014	2015	2016	2017	2018 *	17/16 % var.	18/17 % var.*	Share % 2017
AT	5.189	5.056	5.268	5.756	5.780	5.890	0,4%	1,9%	8,6%
BE	1.880	1.930	1.900	1.750	1.850	1.850	5,7%	0,0%	2,7%
CH	1.131	1.230	1.258	1.232	1.235	1.235	0,2%	0,0%	1,8%
DE	18.159	18.170	18.483	18.729	19.166	19.500	2,3%	1,7%	28,4%
DK	1.240	1.470	1.641	1.690	1.600	1.700	-5,3%	6,3%	2,4%
FI	3.700	3.400	3.300	3.200	3.300	3.400	3,1%	3,0%	4,9%
FR	8.400	7.960	7.570	7.730	7.917	8.250	2,4%	4,2%	11,7%
IT	4.676	4.674	4.643	4.778	4.840	4.900	1,3%	1,2%	7,2%
LV	783	801	820	832	850	900	2,2%	5,9%	1,3%
NO	2.645	2.858	2.863	2.924	2.985	2.900	2,1%	-2,8%	4,4%
RO	1.171	1.188	2.529	2.383	2.450	2.550	2,8%	4,1%	3,6%
SE	4.600	4.800	5.253	5.555	5.553	5.400	0,0%	-2,8%	8,2%
UK	8.491	8.870	9.170	9.677	9.960	10.060	2,9%	1,0%	14,8%
<b>EOS</b>	<b>62.065</b>	<b>62.407</b>	<b>64.698</b>	<b>66.236</b>	<b>67.486</b>	<b>68.535</b>	<b>1,9%</b>	<b>1,6%</b>	<b>100%</b>

\*Estimates

Volume de consommation de sciages résineux des pays membres de l'OES, de 2013 à 2018, en 1000 m<sup>3</sup>:



### 4.3 Les sciages feuillus

#### 4.3.1 La production

La production de sciages feuillus n'a pas beaucoup évolué ces dernières années. La demande est en progression, avec des essences comme le chêne qui retrouve du succès. Le marché du hêtre est stable en Allemagne (avec une forte demande de la Chine) et se porte bien en France. Cependant, beaucoup de pays ont des difficultés d'approvisionnement en matière première, ce qui maintient la production en dessous de son potentiel. Des pays comme la France, la Belgique et l'Allemagne sont confrontés à de fortes exportations de grumes vers des pays d'Asie, comme la Chine. La Roumanie, grâce à une législation stricte sur l'achat de bois rond, fait face à un manque de matière première. Les limitations sur les exportations de chêne en Croatie ont un impact négatif sur les transformateurs de chêne en Europe centrale et du Sud. Parfois, un marché dynamique n'est pas toujours un avantage ...

Globalement, la production de sciages feuillus dans ce groupe de pays est autour de 6,1 millions de m<sup>3</sup> en 2017, légèrement en dessous de 2016. Une petite augmentation devrait être observée sur 2018. Toutefois, nous restons loin du pic de production de 7,8 millions de m<sup>3</sup> atteint en 2007.

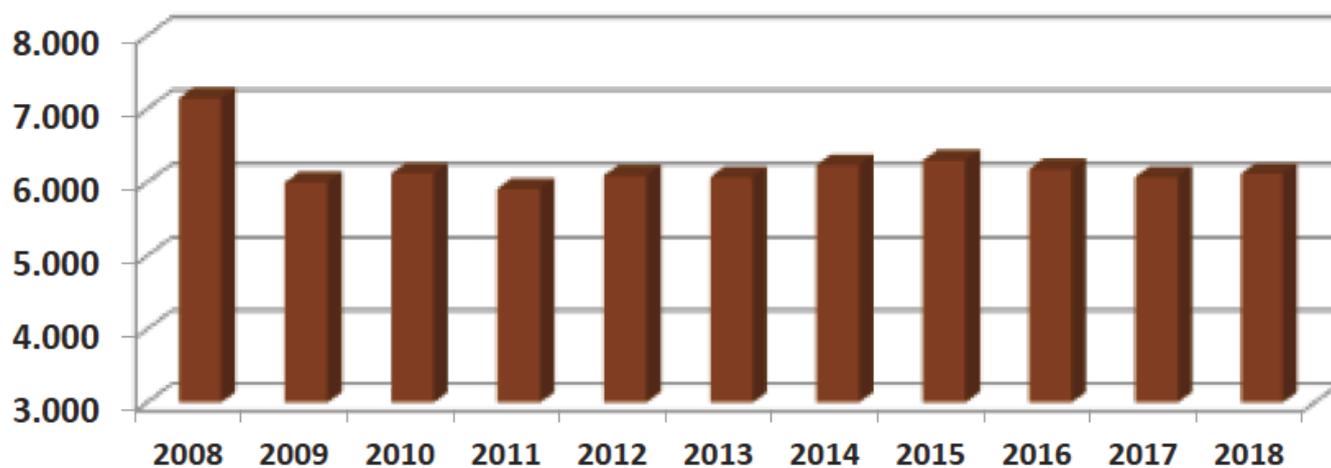
En 2017, la Roumanie et la France restent les plus gros pays producteurs de sciages feuillus au sein de l'OES, avec respectivement une production de 1,6 et 1,5 million de m<sup>3</sup>. Le 3<sup>ème</sup> pays producteur reste l'Allemagne, avec presque 1,1 million de m<sup>3</sup>, en légère augmentation par rapport à 2016.

Production globale de sciages feuillus au sein de l'OES, de 2013 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup>

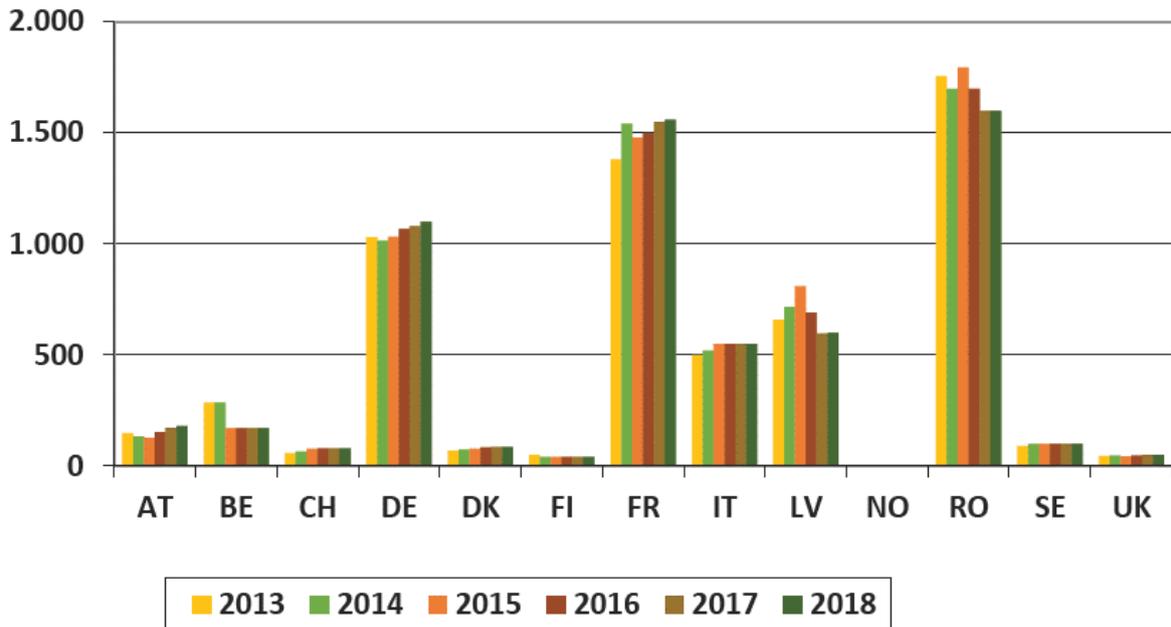
	2013	2014	2015	2016	2017	2018 *	17/16 % var.	18/17 % var.*	Share % 2017
AT	149	134	126	153	172	180	12,4%	4,7%	2,8%
BE	285	285	170	170	170	170	0,0%	0,0%	2,8%
CH	58	65	76	79	80	80	1,3%	0,0%	1,3%
DE	1.031	1.015	1.032	1.068	1.080	1.100	1,1%	1,9%	17,8%
DK	69	73	76	84	85	85	1,2%	0,0%	1,4%
FI	50	40	40	40	40	40	0,0%	0,0%	0,7%
FR	1.380	1.542	1.479	1.500	1.550	1.560	3,3%	0,6%	25,5%
IT	500	520	550	550	550	550	0,0%	0,0%	9,1%
LV	659	717	810	690	596	600	-13,6%	0,7%	9,8%
NO	0	0	0	0	0	0	-	-	0,0%
RO	1.756	1.700	1.795	1.700	1.600	1.600	-5,9%	0,0%	26,3%
SE	90	100	100	100	100	100	0,0%	0,0%	1,6%
UK	46	47	44	47	50	50	6,4%	0,0%	0,8%
<b>EOS</b>	<b>6.073</b>	<b>6.238</b>	<b>6.298</b>	<b>6.181</b>	<b>6.073</b>	<b>6.115</b>	<b>-1,7%</b>	<b>0,7%</b>	<b>100%</b>

\*Estimates

Volume de production de sciages feuillus des pays membres de l'OES, de 2008 à 2018 en 1000 m<sup>3</sup> :



Volume de production de sciages feuillus par les pays membres de l'OES, de 2013 à 2018, en 1000 m<sup>3</sup> :



#### 4.3.2 La consommation

En 2017, la consommation de sciage de feuillus dans les pays EOS était de 5,1 millions de m<sup>3</sup>. Un déclin notable par rapport à 2016, dû principalement à une baisse de la consommation en Roumanie. Pour 2018, une légère augmentation est attendue. La consommation de sciages feuillus reste modérée en comparaison avec la période d'avant la crise économique (le pic a été atteint en 2007 avec 9,3 millions de m<sup>3</sup>).

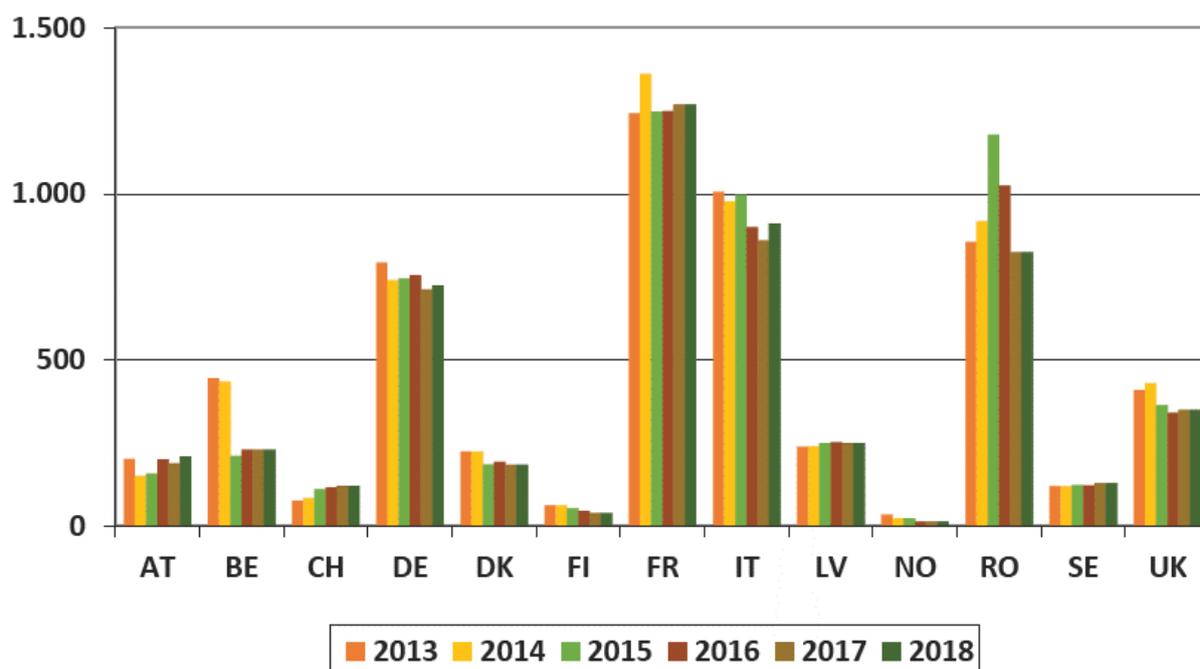
La France reste le plus gros consommateur des pays de l'EOS avec presque 1,3 million de m<sup>3</sup>, suivi par la Roumanie avec 825 000 m<sup>3</sup> et l'Allemagne avec un peu moins de 700 000 m<sup>3</sup>.

Consommation globale des sciages feuillus de l'OES, de 2013 à 2018, en 1 000 m<sup>3</sup> :

	2013	2014	2015	2016	2017	2018 *	17/16 % var.	18/17 % var.*	Share % 2017
AT	202	152	158	201	190	210	-5,5%	10,5%	3,7%
BE	445	435	211	230	230	230	0,0%	0,0%	4,4%
CH	78	85	111	117	122	122	4,3%	0,0%	2,4%
DE	793	741	746	756	713	725	-5,7%	1,7%	13,8%
DK	225	225	186	194	185	185	-4,6%	0,0%	3,6%
FI	63	63	54	47	40	40	-14,9%	0,0%	0,8%
FR	1.243	1.362	1.249	1.250	1.270	1.270	1,6%	0,0%	24,5%
IT	1.007	978	997	900	860	911	-4,4%	5,9%	16,6%
LV	240	240	250	253	250	250	-1,2%	0,0%	4,8%
NO	35	23	24	14	14	14	0,0%	0,0%	0,3%
RO	856	918	1.179	1.025	825	825	-19,5%	0,0%	15,9%
SE	120	120	124	123	129	129	4,9%	0,0%	2,5%
UK	410	430	365	342	350	350	2,3%	0,0%	6,8%
<b>EOS</b>	<b>5.717</b>	<b>5.772</b>	<b>5.654</b>	<b>5.452</b>	<b>5.178</b>	<b>5.261</b>	<b>-5,0%</b>	<b>1,6%</b>	<b>100,0%</b>

\*Estimates

Volume de consommation de sciages feuillus dans les pays membres de l'OES, de 2013 à 2018, en 1000 m<sup>3</sup> :



#### 4.4 Zoom sur la France

L'année 2017 est marquée en France par un retour de la confiance et de la croissance. La France a connu un changement politique fort avec l'élection inattendue du président Macron et une recomposition complète du paysage politique. La croissance de 2 % en moyenne était inattendue et s'est accélérée au 2<sup>ème</sup> semestre 2017. Elle était programmée initialement à 1,7 %. Cet environnement politique a favorisé le retour des projets de construction d'abord dans le collectif puis dans le secteur privé. Après être tombés à près de 300 000 unités, les mises en chantier se sont accélérées et ont ainsi retrouvé un rythme supérieur à 400 000 logements. En 2018 la progression est moins forte mais reste

à un bon niveau. Dans ces conditions, la reprise de l'immobilier a entraîné une forte hausse de la demande à laquelle les scieries n'étaient pas complètement préparées compte tenu du mauvais climat économique qui régnait depuis 6 ans. La demande en bois s'est redressée même si la place du bois a tendance à stagner. Pour faire face à la demande nationale les scieurs ont modéré leurs exportations car les importations stagnent. Depuis septembre 2017 les scieries résineuses tournent à bon régime dans un contexte où l'approvisionnement en grumes a été satisfaisant en volume comme en prix sur l'ensemble de l'année. Dans le secteur de l'emballage, coffrage comme palettes, la demande est très forte et traduit une reprise européenne de l'activité industrielle. Ce sont les secteurs de la trituration et de l'énergie qui sont les moins dynamiques. S'agissant du secteur de l'énergie, la hausse du prix du pétrole a limité les nouveaux projets et encouragé les énergéticiens à utiliser plus de gaz. Il s'en suit des difficultés d'écoulement de certains produits et des baisses de prix. L'émergence de nouveaux projets serait nécessaire afin de mieux équilibrer les usages. Dans le secteur feuillu, la situation est contrastée selon les essences. En hêtre la conjoncture reste correcte tout comme en peuplier et pour les feuillus précieux. En revanche en chêne, la situation est paradoxale. Côté demande, après 35 ans de difficultés, cette dernière se redresse dans toutes les qualités et destinations (nationale, européenne et internationale). L'essence connaît un regain d'attractivité. Mais côté approvisionnement, les scieries vivent une situation aussi désespérée qu'attendue. Il a été exporté 25 % de la récolte sous forme de grumes non transformées en 2017 (70 % à destination de la Chine) soit 500 000 m<sup>3</sup> et la tendance du 1er trimestre 2018 se situe 20% au-dessus. La récolte quant à elle progresse mais très légèrement. Il en résulte une crise d'approvisionnement et des mesures sociales et économiques. Plus globalement la conjoncture reste bien orientée et le bois soutenu politiquement.

### General economic information

	2015	2016	2017	2018
Population ( <i>million</i> )	66.3	66.7	66.95	67.19
GDP (%)	1.3	1.3	2.0	2.0
Inflation rate (%)	0.0	0.2	1.0	1.2
Unemployment rate (%)	10.3	10.0	8.9	8.0
Construction industry				
<i>Buildings permits (units)</i>	379 000	453 700	497 000	519 000
<i>Housing starts (units)</i>	350 700	378 900	418 900	430 000
<i>Housing completions (units)</i>	320 000	350 000	370 000	380 000
Wage Development (%)	0.5	1.0	1.5	1.7
Average working time in sawmilling ( <i>h/week</i> )	39	39	39	39

2018 data are estimates

### Sawn Softwood (in 1,000 m<sup>3</sup>)

	2015	2016	2017	2018
Production	6 230	6 400	6 660	6 900
Imports	2 100	2 100	2 000	2 100
Exports	760	770	743	750
Consumption	7 570	7 730	7 917	8 250

2018 data are estimates

## Sawn Hardwood (in 1,000 m<sup>3</sup>)

	2015	2016	2017	2018
Production	1 479	1 500	1 550	1 560
Imports	200	200	200	200
Exports	430	450	480	490
Consumption	1 249	1 250	1 270	1 270

2018 data are estimates

## Availability of logs

	2015	2016	2017	2018
Softwood	3	3	4	4
Hardwood	1	1	1	1

(1 = low; 2 = medium low; 3 = normal; 4 = medium high; 5 = high)

## 5 L'industrie de la construction en Europe

### 5.1 Vision globale

En 2017, l'activité de la construction européenne, mesurée par Euroconstruct, a enregistré une hausse, pour la quatrième année consécutive de 3,5 % par rapport à 2016. Le marché de la construction est caractérisé par deux développements majeurs en 2017. Tout d'abord, la croissance de l'activité de la construction a atteint son plus haut niveau depuis la crise financière de 2008-2009. Ensuite, le nombre de constructions a augmenté l'année dernière dans tous les pays (membres d'Euroconstruct). La croissance en Europe de l'Est atteint 8,6 %, en partie grâce à la disponibilité de fonds européens dans la majorité des pays ce qui dope l'activité de construction sur les secteurs du génie civil et du non résidentiel. En Europe de l'Est, les résultats du secteur de la construction ont augmenté de 3,3 %.

Les résultats positifs du secteur de la construction sont influencés par la croissance économique, qui a des répercussions positives sur les revenus des ménages, les bénéfices des entreprises et les finances publiques. De plus, les faibles taux d'intérêts et les retards d'investissements, qui ont été accumulés dans des secteurs comme les infrastructures, permettent une reprise de l'activité de construction en 2017. D'un autre côté, les compétences du secteur public pour passer à l'action sont de plus en plus limitées, ce qui engendre une frilosité dans la politique de subventions envers de nombreux pays européens. Des facteurs comme un fort taux de logement vacants et/ou une hausse des prix du foncier empêchent une croissance très rapide du secteur de la construction.

Après une augmentation de 9 % entre 2014 et 2017, le secteur de la construction devrait encore croître de 6 % d'ici 2020. Cependant, il reste encore du chemin à parcourir avant de retrouver les niveaux de croissance d'avant la crise : l'activité de construction en 2020 devrait rester 15 % en dessous du pic de 2007.

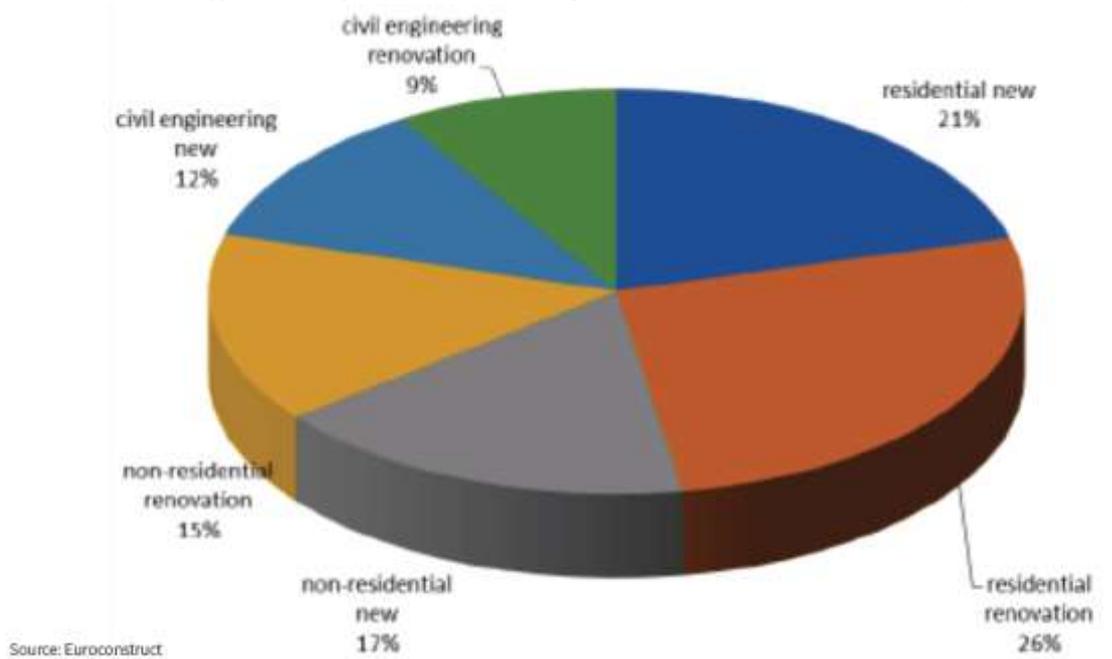
En Europe de l'Est, les quatre pays membres d'Euroconstruct ont enregistré une augmentation. La Hongrie a la plus forte croissance (+ 25,5 %), suivie par la Pologne (+8,7 %). En Europe de l'Ouest, l'activité de construction a augmenté de manière significative en Irlande pour la quatrième année consécutive (+ 14,6 %, en partant d'un niveau relativement bas), en Suède (+ 9,9 %), en Norvège (+6,8 %), au Portugal (+ 6 %), aux Pays-Bas (+5,4 %) et en Espagne (+ 4 %), la péninsule Ibérique partant

également d'un niveau très bas. Les deux pays qui enregistrent une faible progression sont la Suisse (+ 1,6 %) et l'Italie (+ 1 %), mais cette poursuite de la reprise en Italie est encourageante. Les autres pays de la région ont une croissance stable avec une augmentation entre 2,5 % et 3,6 %.

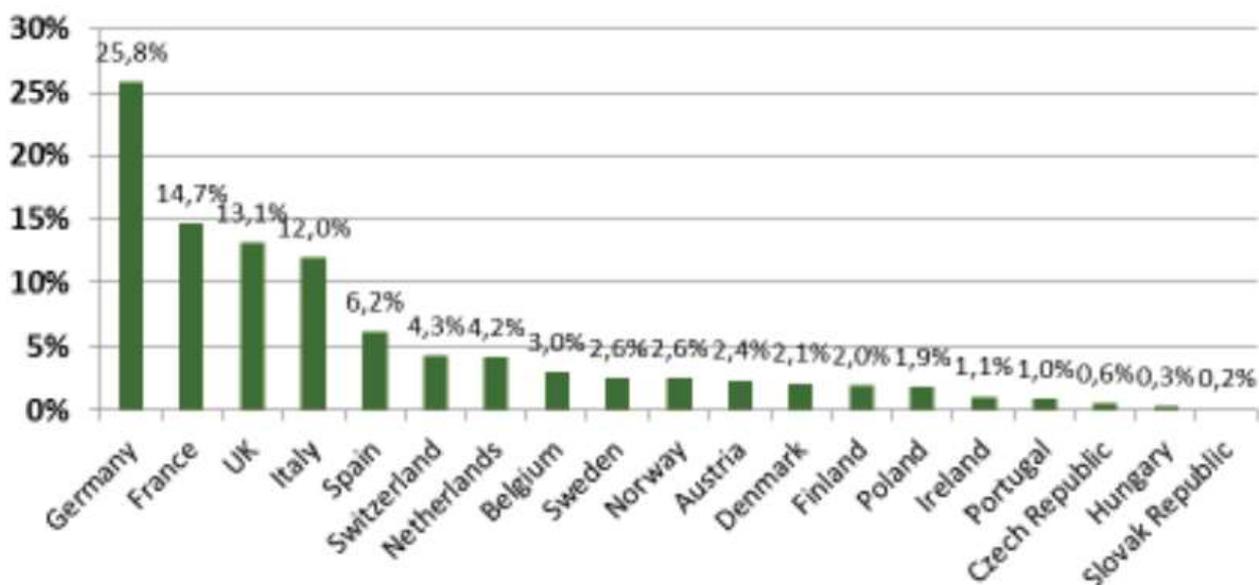
Le secteur de la construction neuve enregistre une forte hausse de 5,3 % par rapport à la rénovation (+ 1,9 %). La construction de résidence neuve a en effet largement progressé (+ 8,9 %), suivi par la construction « non-résidentielle » (+ 3,6 %).

Avec une part stable de 47 %, le secteur de la construction résidentielle reste la branche principale de la construction. La construction non résidentielle vient ensuite, avec 32 % alors que la construction génie civil représente les 21 % restants.

*Part relative des différents segments du marché global de la construction en Europe, en 2017*



*Pourcentage relatif par pays de l'Europe centrale et occidentale, sur le marché global de la construction résidentielle, en 2016 :*



## 5.2 Le marché de la construction en France

Le marché français de la construction a augmenté de 3,7 % en 2017. Le secteur de la construction résidentielle continue sa belle progression et augmente de 5,1 % en 2017. Le neuf et la rénovation augmentent respectivement de 10,6 % et 1,5 %, activités toujours fortement soutenues par des mesures facilitant l'accès à la propriété ainsi que taux d'intérêts attractifs pour le logement. L'extension de la loi Pinel continue de stimuler la vente d'appartements neufs tandis que le renforcement du prêt à taux zéro (PTZ) a un impact positif sur les ventes de logements individuels.

Une légère baisse du taux de chômage associée à une croissance modérée du revenu des ménages laisse entrevoir une amélioration pour le secteur du résidentiel privé neuf et une augmentation du nombre de logements autorisés et mis en chantier en 2018.

Cependant, après 2019-2020, le prêt à taux zéro sera entièrement dédié aux zones « tendues » (A, A bis et B1), où le prix des logements reste toujours très élevé pour la classe moyenne, ce qui devrait limiter les effets positifs sur la construction. Par conséquent, la construction de logements neufs devrait croître légèrement de 1,7 % en 2019 afin de baisser de 1,6 % en 2020.

L'année 2016 a marqué la fin d'une tendance à la baisse qui aura duré 6 ans pour les constructions non résidentielles, et qui a augmenté de 2,8 % en 2017 grâce aux bons résultats à la fois du neuf (+ 4 %) et de la rénovation (+ 1,8 %). La croissance du secteur de la construction neuve non résidentielle peut être attribué à une croissance économique stable et donc une meilleure visibilité. En même temps, les constructions pour l'éducation et la santé ont augmenté significativement sur l'année 2017. Cette tendance devrait se poursuivre jusqu'en 2020 grâce à de bons indicateurs macro-économiques dans le secteur privé et au plan d'investissements publics proposé par le Président français.

Le marché de la rénovation continue sa reprise débutée en 2015 grâce à la mise en œuvre des décrets pour la performance énergétique et l'accessibilité des bâtiments non résidentiels. L'activité globale dans la construction non résidentielle devrait s'accélérer, même au-delà de 2018. Le plan d'investissement sur 5 ans, qui a pour objectif de soutenir les projets de construction dans les régions sur des secteurs clés comme l'éducation, devrait seulement se terminer en 2020. Une part importante de cet investissement sera utilisé pour la rénovation et l'agrandissement des campus. Ceci, en association avec le dynamisme global de l'économie, devrait soutenir la croissance qui devrait être en

moyenne de 2,6 % par an entre 2018 et 2020. Aussi, à un plus faible niveau, le génie civil a continué sa reprise avec une croissance de 1,2 % en 2017. Les secteurs de la construction neuve et de la rénovation restent à une croissance comparable à celle des autres années pour 2017.

Le secteur du génie civil devrait accélérer sa croissance, grâce à l'investissement privé (secteurs de l'eau, de l'énergie et des télécommunications) qui reste soutenu et un investissement public (routes et ligne de train à grande vitesse) qui devrait reprendre grâce au soutien des initiatives de la CE. Avec une croissance sur l'ensemble des segments de marché, les prévisions pour la France sont positives pour le marché de la construction avec une croissance moyenne de 2 % par an pour 2018-2020.